COLLECTION
DOSSIERS ÉCONOMIE
DE L'ÉLEVAGE

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Confédération Nationale de l'Elevage
CNE

GRAPHIQUES ET DONNÉES

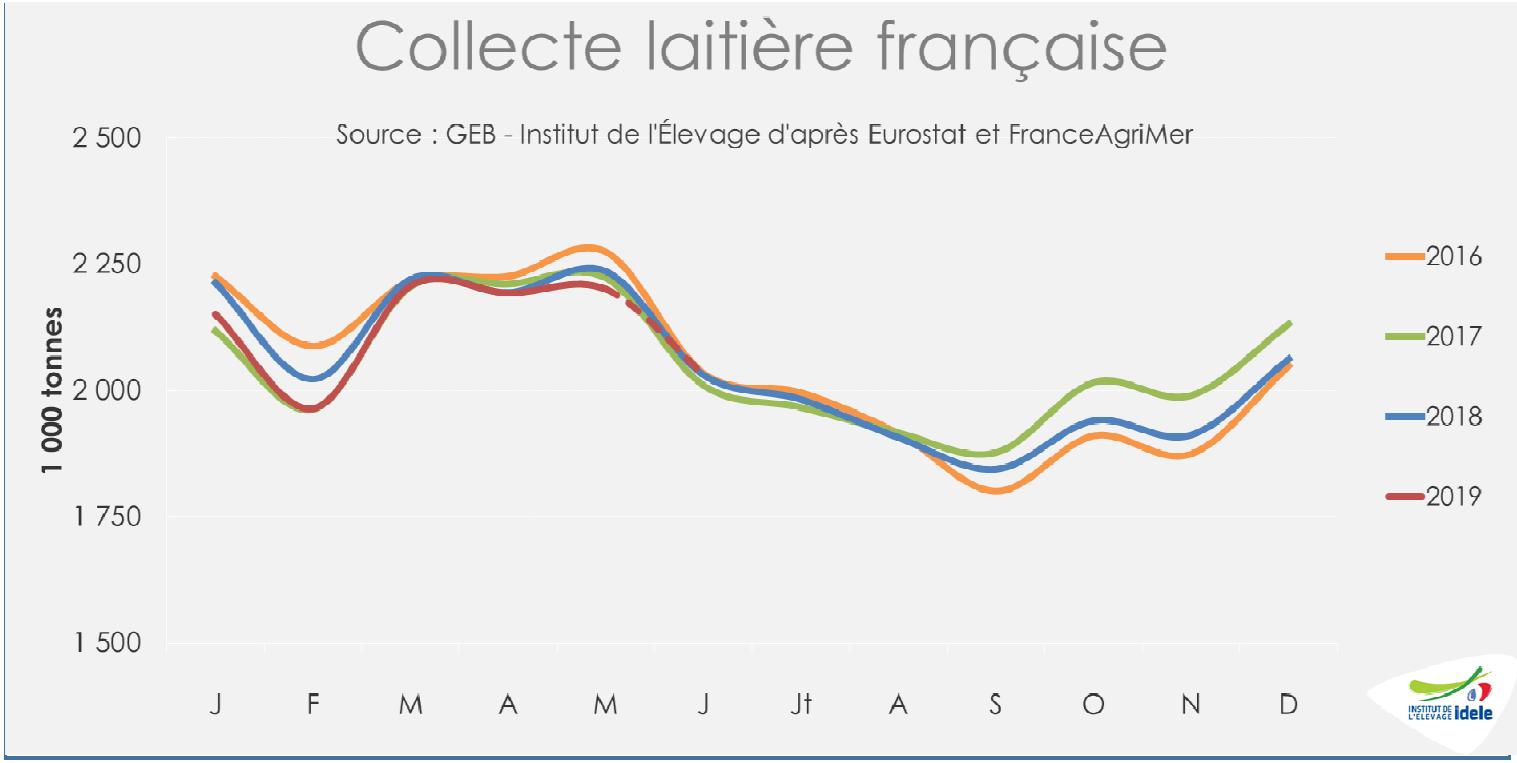
LAIT DE VACHE

JUILLET 2019

Les points marquants

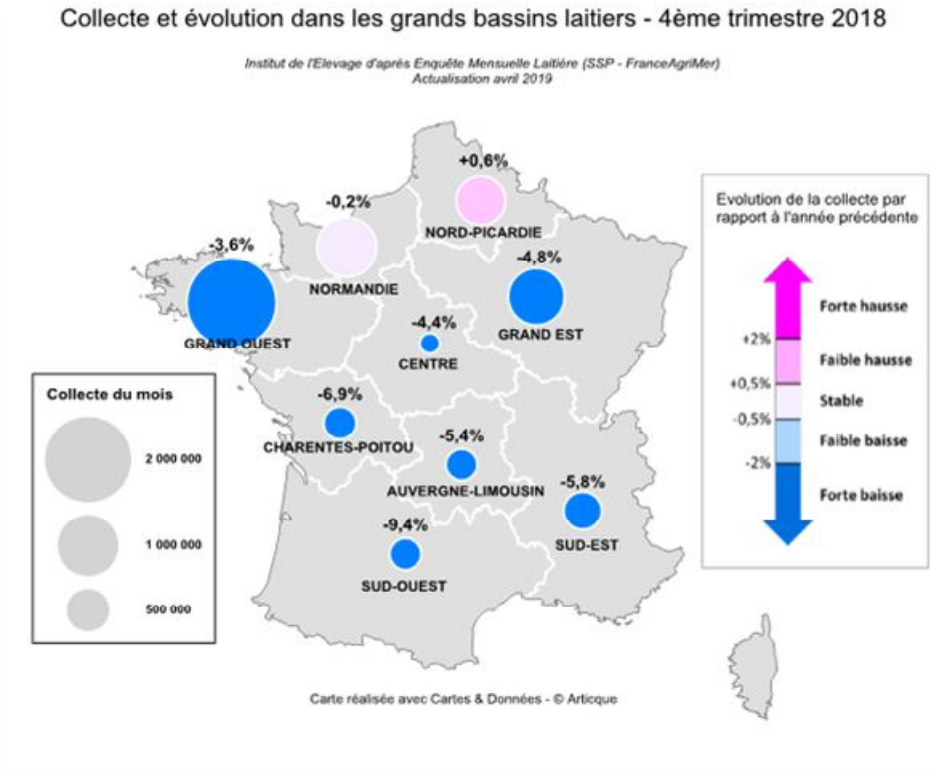
- La collecte française peine à se rétablir sous l'effet de vêlages décalés au printemps et d'une vague de canicule et de sécheresse cet été.
- Reprise de courte durée de la collecte européenne (mars et avril) qui marque le pas en mai et s'annonce peu dynamique cet été sauf dans les îles britanniques.
- Production laitière encore plus entravée dans les grands bassins excédentaires de l'hémisphère Sud par des incidents climatiques.
- Des exportations européennes contrastées début 2019 : hausse en poudre maigre grâce à la remise en circulation des stocks à l'intervention, reprise du beurre, recul,des poudres grasses et de lactosérum.
- Malgré des ressources laitières réduites, les marchés des produits laitiers ne sont pas euphoriques.
- Les cours de la protéine laitière ne progressent plus tandis que ceux du beurre et du lactosérum poursuivent leur repli.
- Echanges internationaux en hausse, mais ils pourraient marquer le pas dans les prochains mois faute de ressource laitière dans les bassins excédentaires.
- Prix du lait se maintient en France grâce aux premiers effet de la loi EGALIM, mais s'érode en Europe du Nord dans le sillage de la moindre valorisation du lait transformé en beurre/poudre.

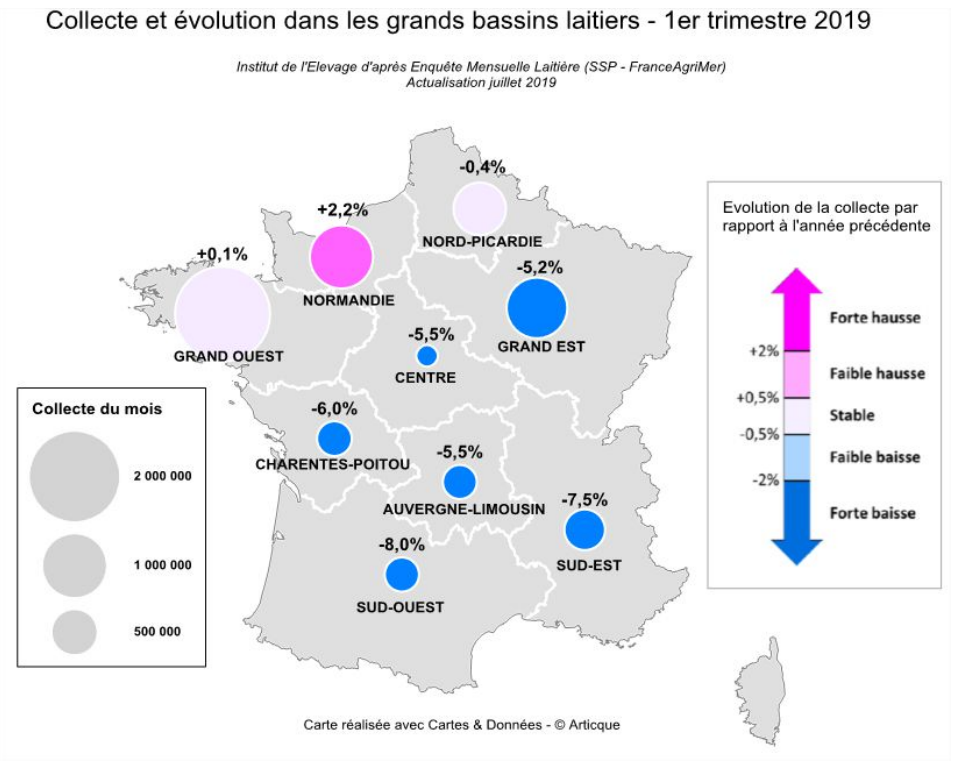
Pic saisonnier atténué de la collecte française en mai



- Hausse saisonnière atténuée de la collecte en mai (-1,6% /2018), après un bon mois de mars et d'avril,
- Collecte en mai ralentie par la forte baisse des entrées en lactations, notamment de primipares.
- Rétablissement de la collecte en juin d'après les enquêtes hebdomadaires, après un faible pic saisonnier en mai, mois durant lequel elle a reculé de 1,6% /2018. Après une baisse limitée au 2ème trimestre, la collecte a reculé de près de 1,5% au 1er semestre 2019.
- Collectes estivale s'annonce au plus égale à celle de 2018, sauf si la météo redevient clémente, auquel cas la hausse saisonnière peut être plus prononcée en septembre que l'an passé.

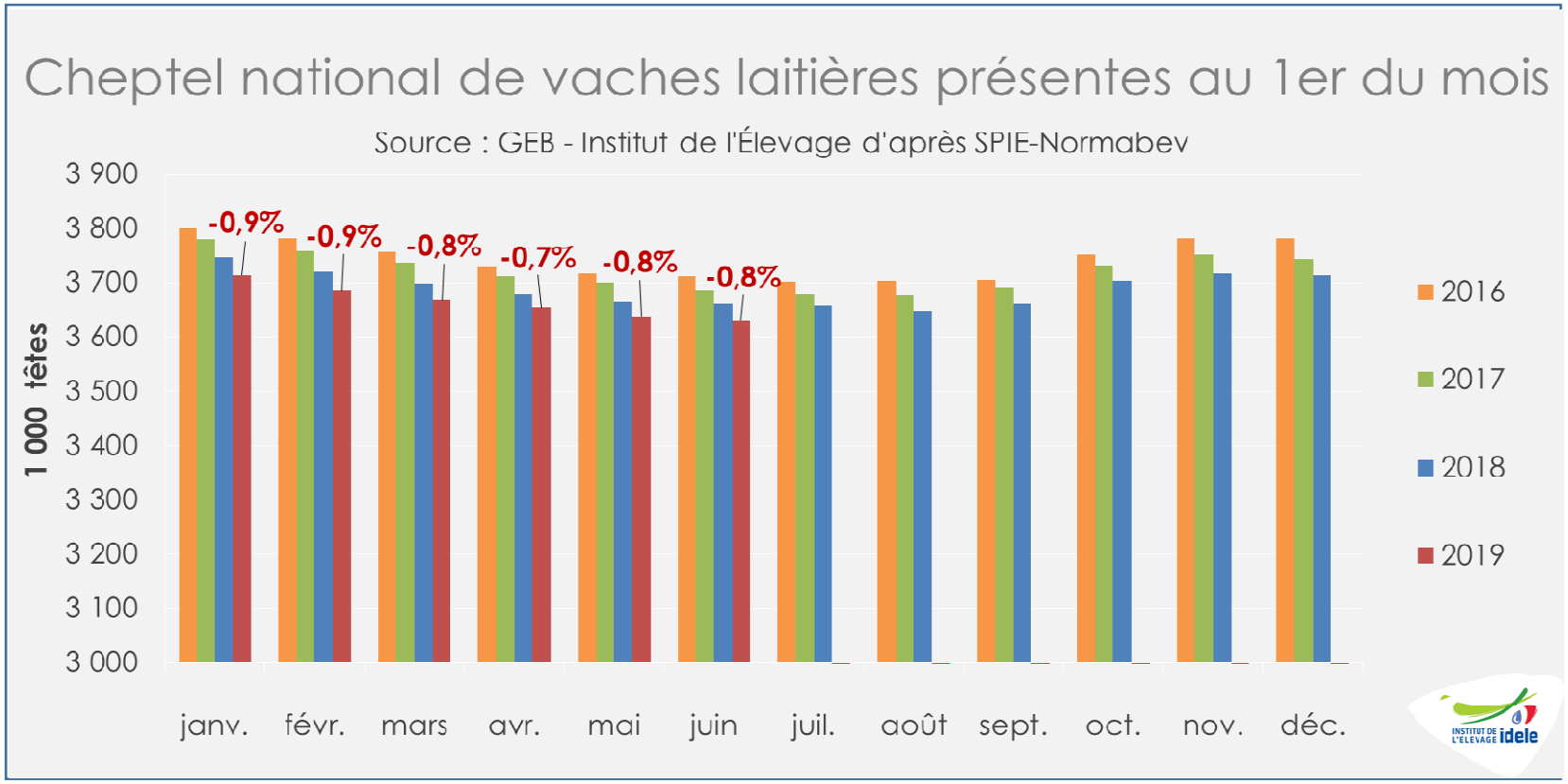
Évolution de la collecte par grand bassin





- Au 1er trimestre 2019, la collecte a augmenté significativement en Normandie et s'est stabilisée en Bretagne et dans les Hauts de France.
- Dans tous les autres bassins, elle décroche fortement.

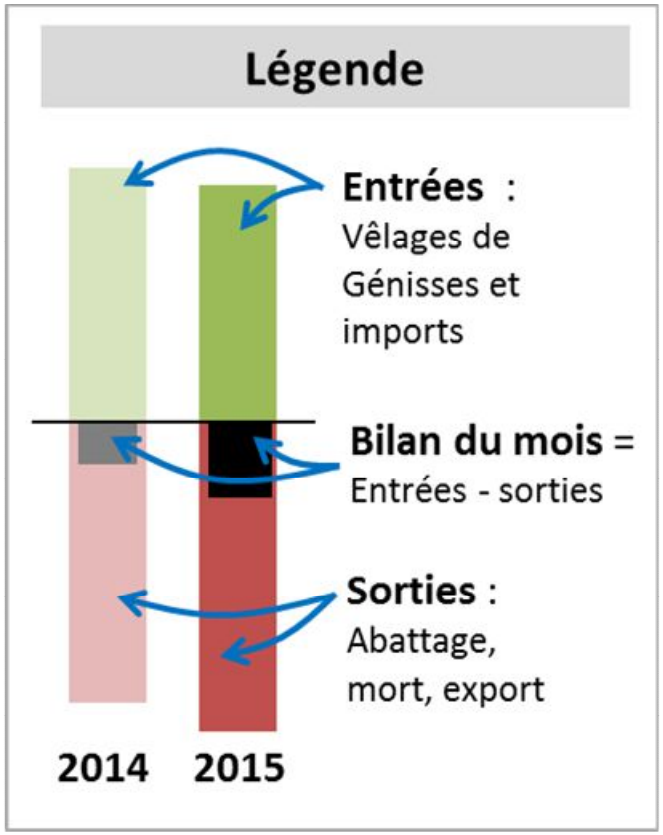
Cheptel français : stabilisation en début d'année

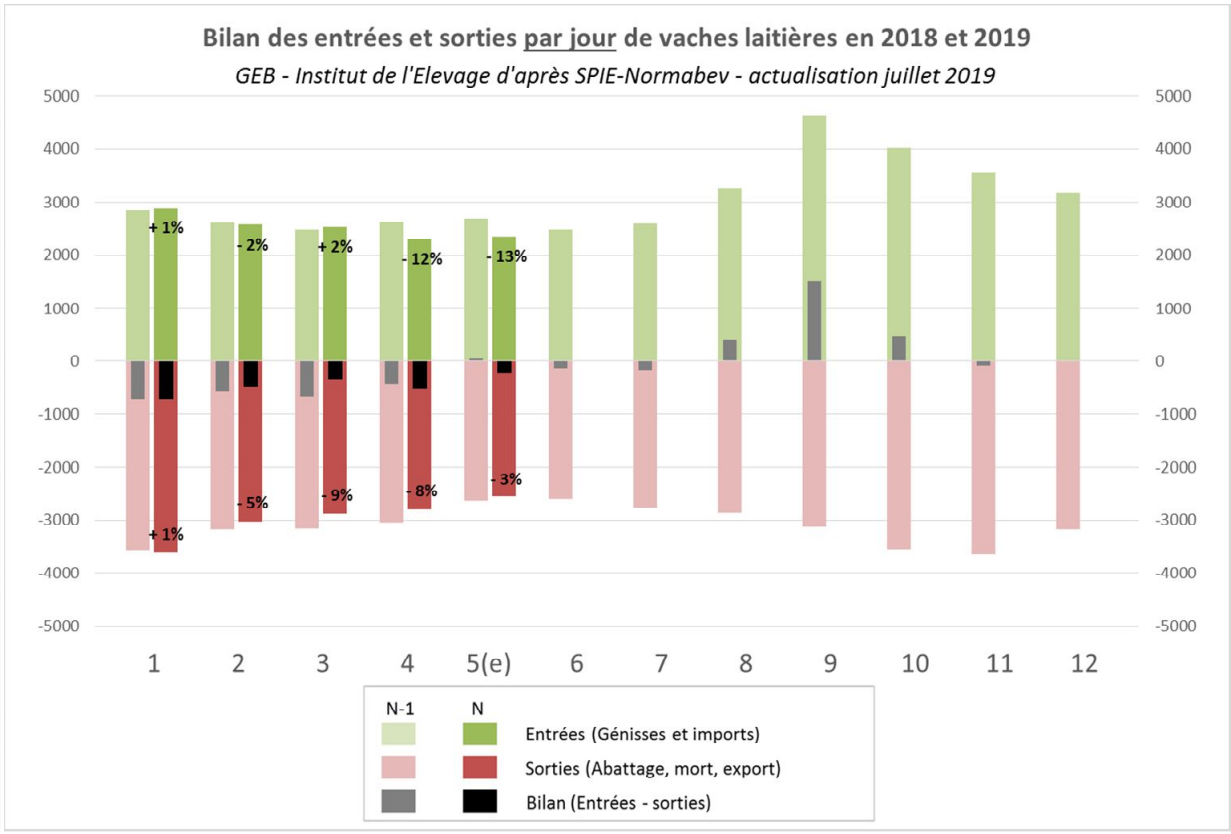


En plus des femelles issues de 2 parents de races pures, le cheptel de vaches laitières inclut les femelles croisées ayant un père laitier.

- La tendance baissière se poursuit au même rythme baisse (-0,8% /2018, ramenant le cheptel national à 3,630 millions de vaches au 1er juin 2019.

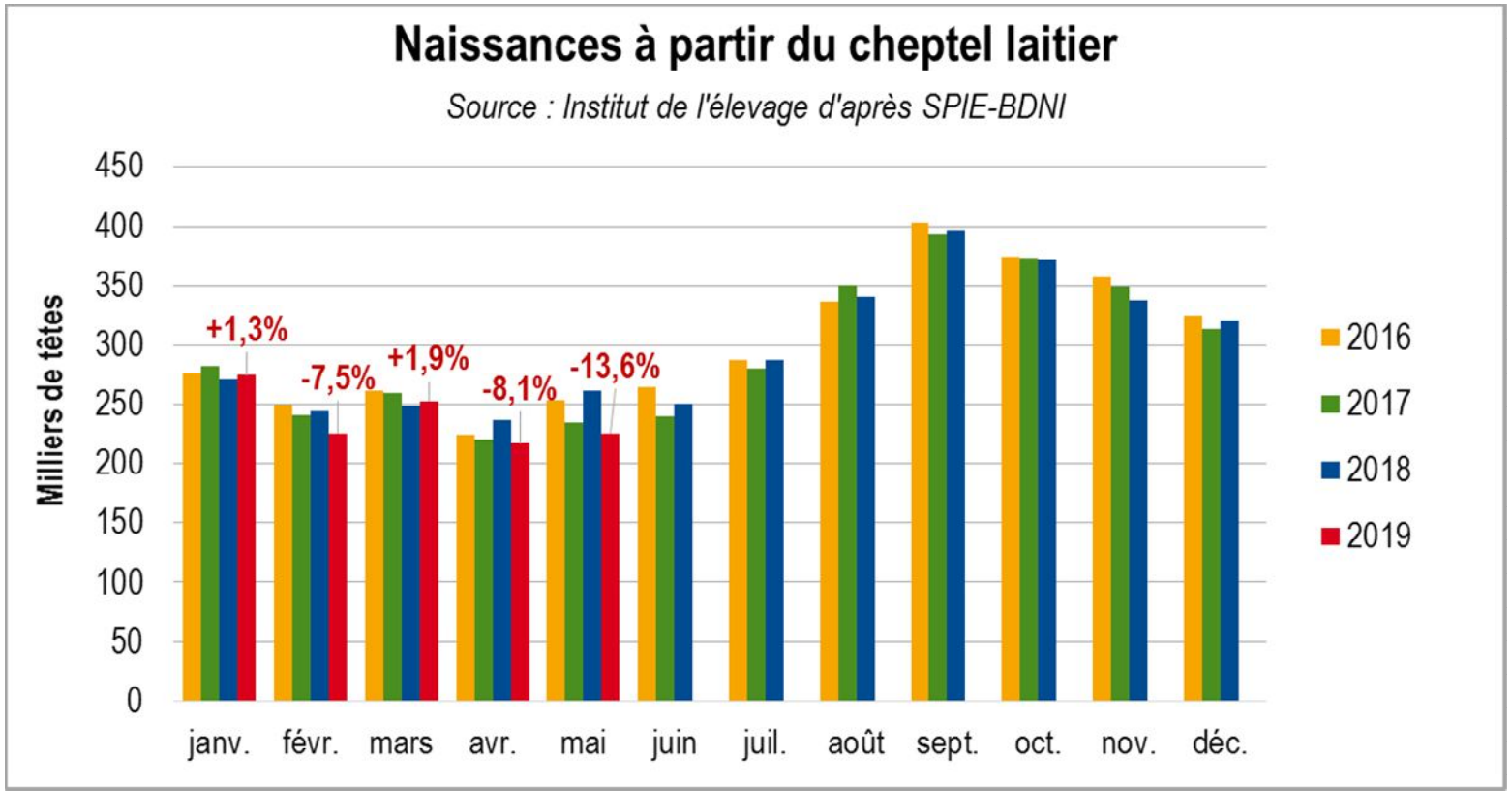
Cheptel français : détail des évolutions





- En mai 2019, les entrées en production de génisses baissent fortement (-13% /2018).
- Les sorties de vaches, surtout des réformes, sont aussi ralenties (-3% /2018).
- Le bilan entrées/sorties reste marginalement négatif.

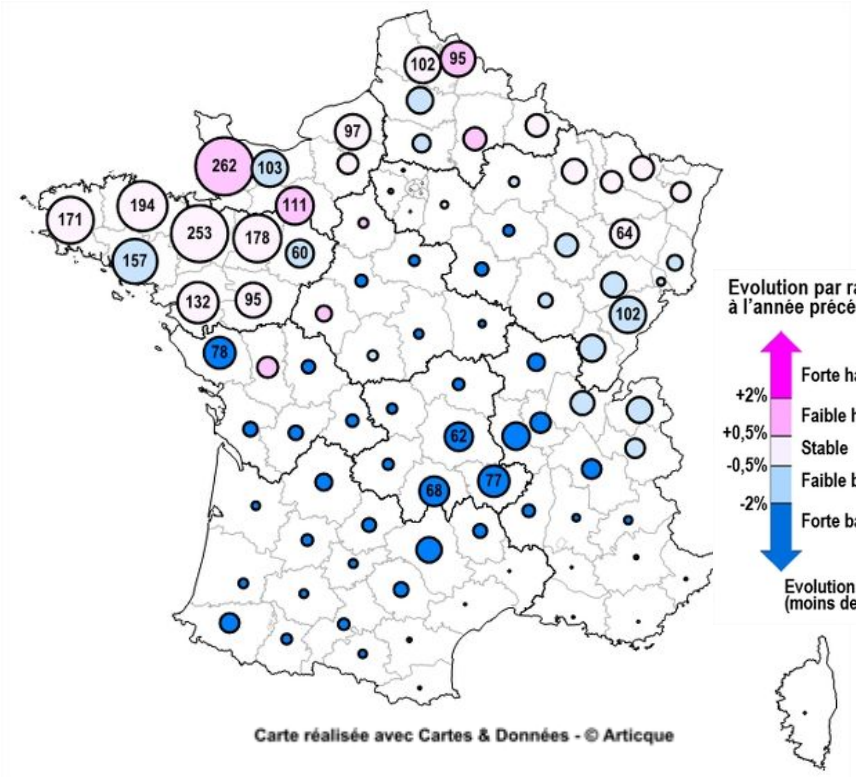
Des naissances laitières ralenties en avril et mai

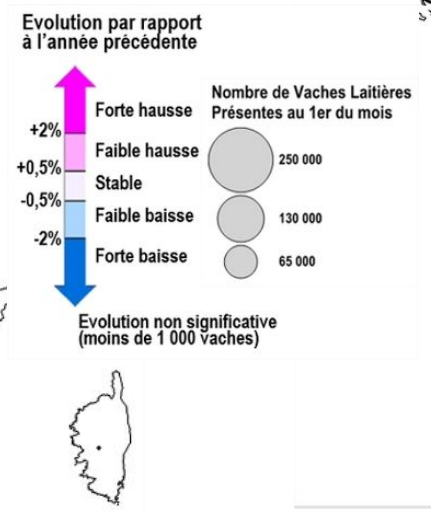


- Forte baisse des naissances laitières en mai 2019 (-14% /2018), liée en grande partie au décalage des naissances observé l'an passé.
- Comparée à mai 2017, le recul des naissances est plus modeste -3,6%.

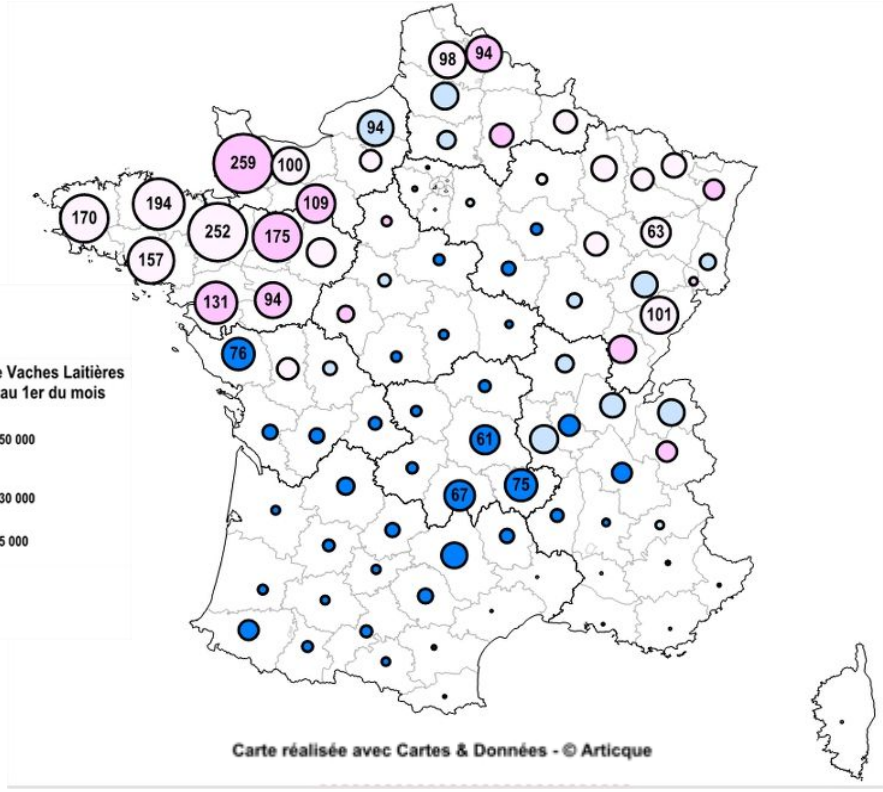
Évolution des effectifs départementaux de vaches laitières

- 1er janvier 2019



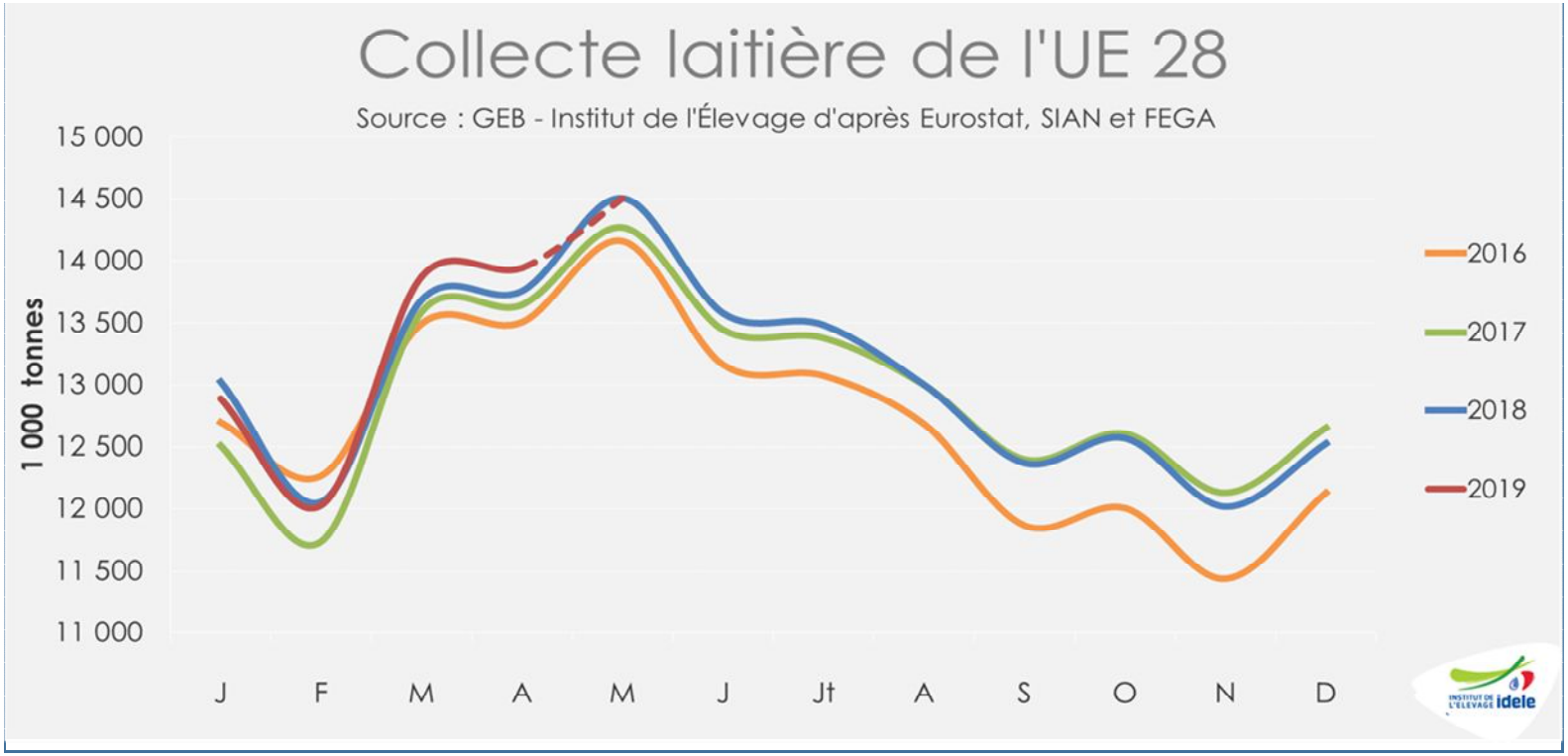


- 1er avril 2019



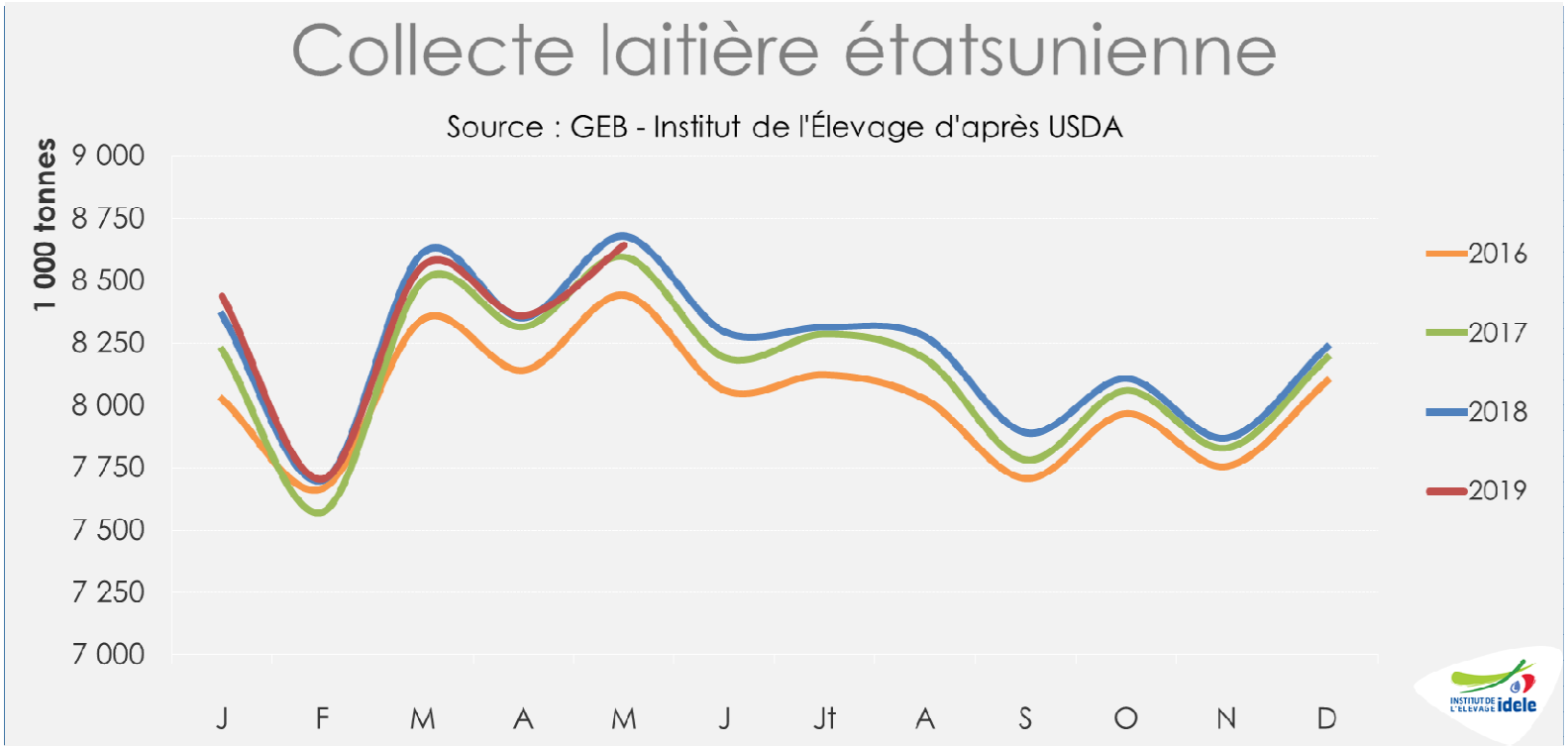
- Le cheptel laitier est stable ou progresse légèrement dans le Grand Ouest, le Grand Est les Hauts de France.
- Au sud de la Loire et dans le Val de Centre, les effectifs sont en net recul.

Rétablissement de la collecte européenne



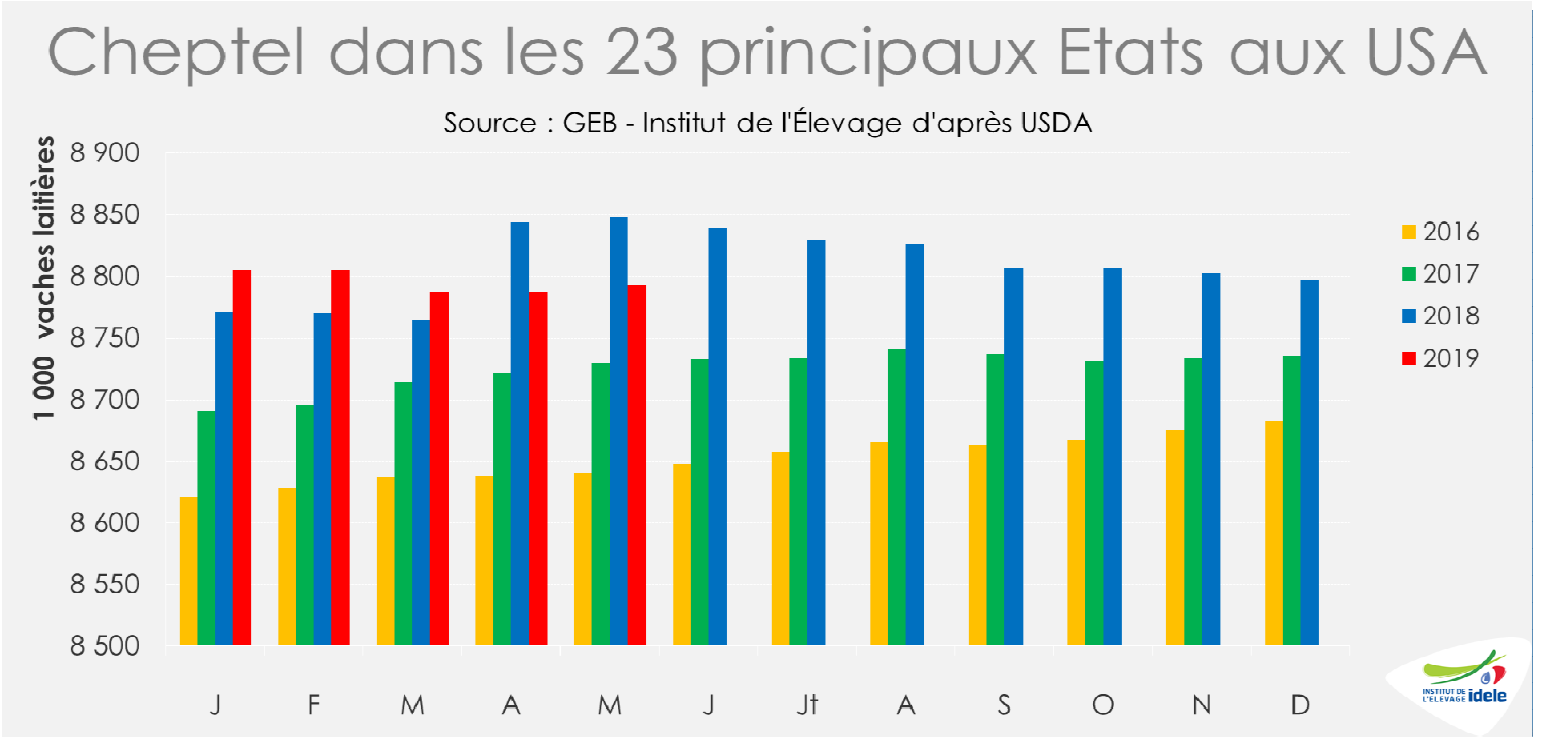
- Arrêt de la croissance en mai au pic de production,
- Après une reprise de la croissance en mars et avril, de +1% /2018,
- Sur 5 mois, la collecte cumulée est stabilisée d'une année sur l'autre.

Croissance stoppée de la collecte aux États-Unis



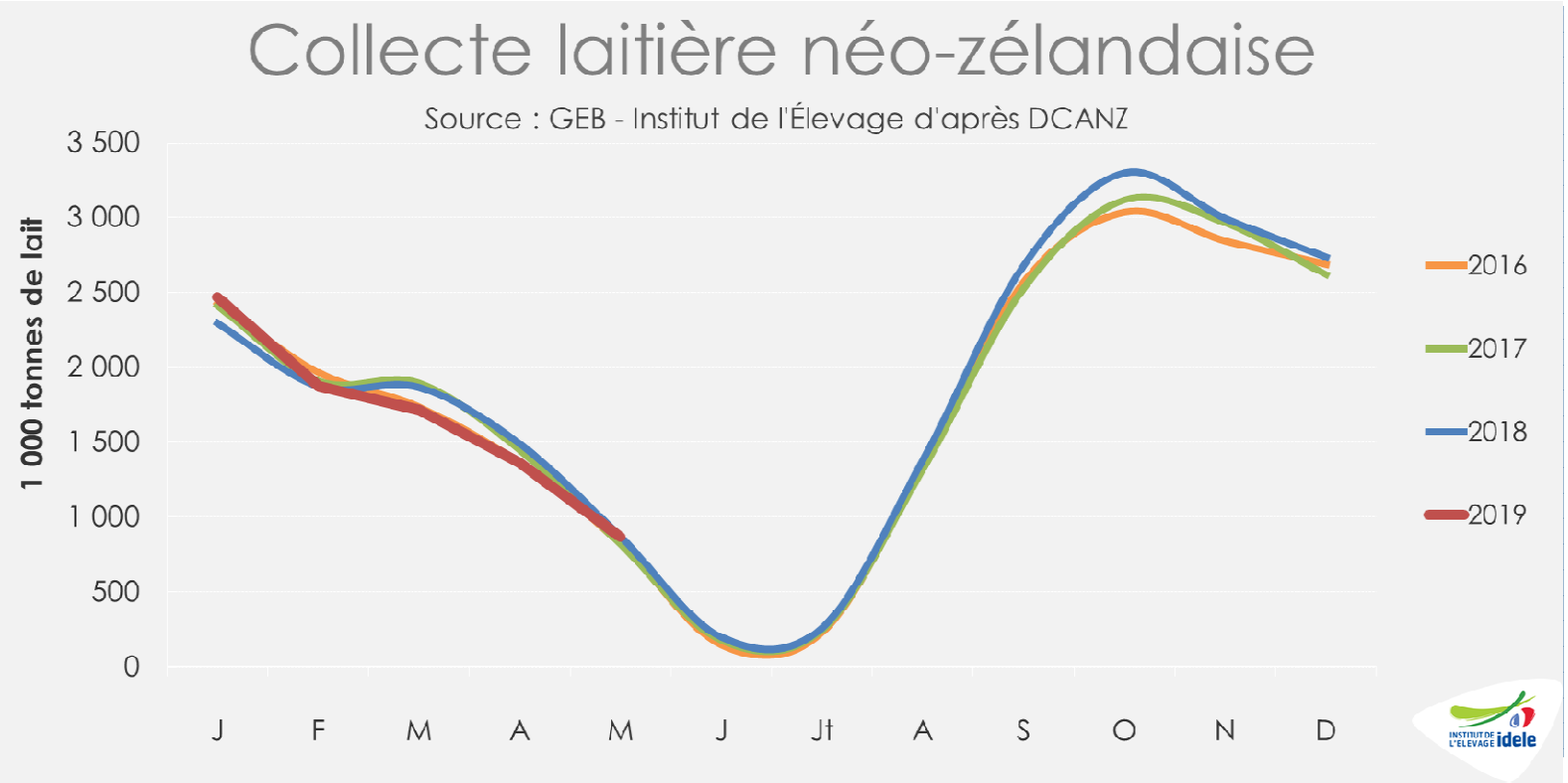
- Léger tassement en mai (-0,4% /2018),
- Collecte cumulée sur 5 mois stable d'une année sur l'autre,
- Croissance stoppée découle d'une accélération des cessations laitières provoquée par la dégradation de la marge alimentaire en 2018.

Cheptel laitier en recul aux États-Unis



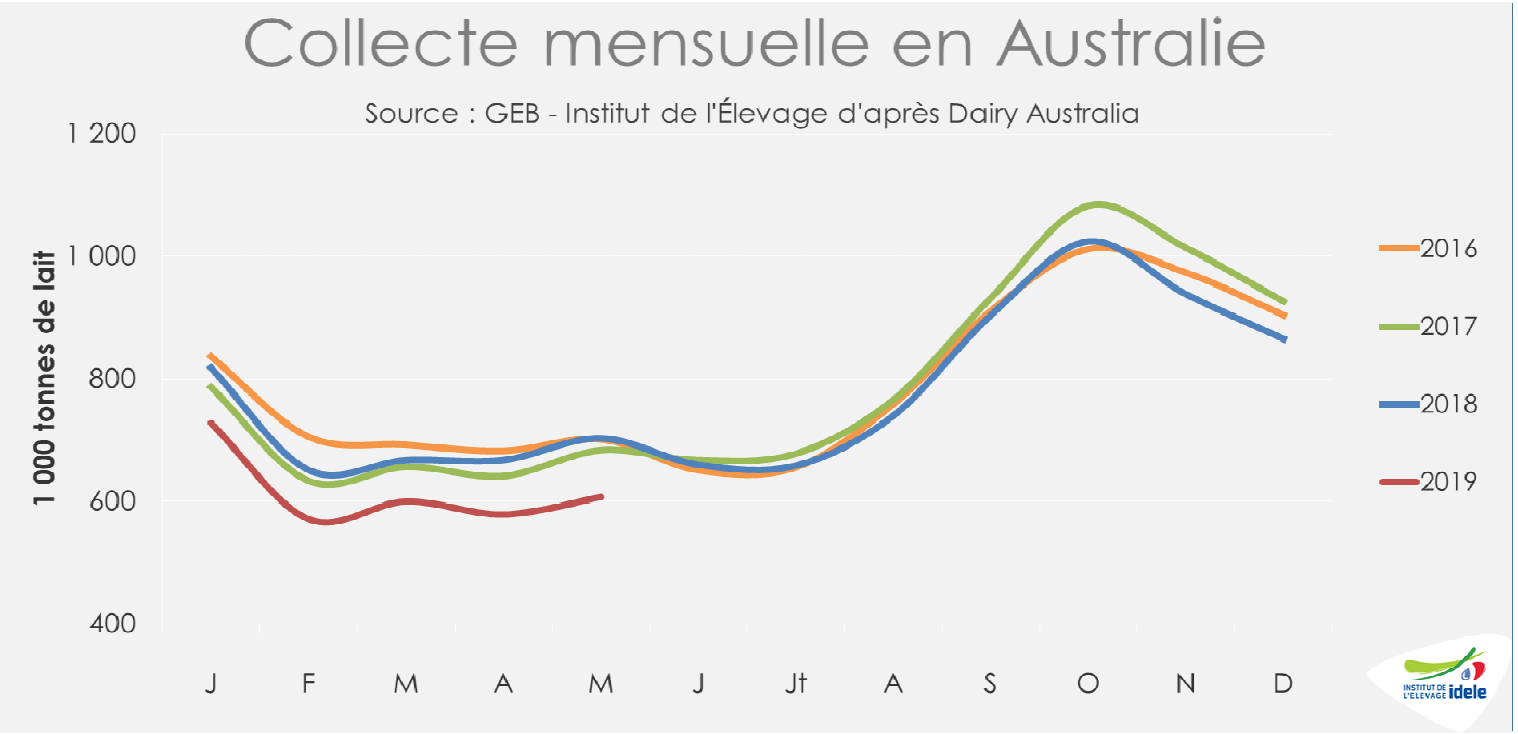
- Poursuite du recul du cheptel en avril dans les 23 principaux Etats laitiers de -0,6% d'un printemps à l'autre suite à des abattages en hausse.
- A l'échelle nationale, le cheptel total (estimé à 9,33 millions de vaches) est en recul -1% /2018 avec une hausse de productivité de +1,1% /2018.

La production néozélandaise recule



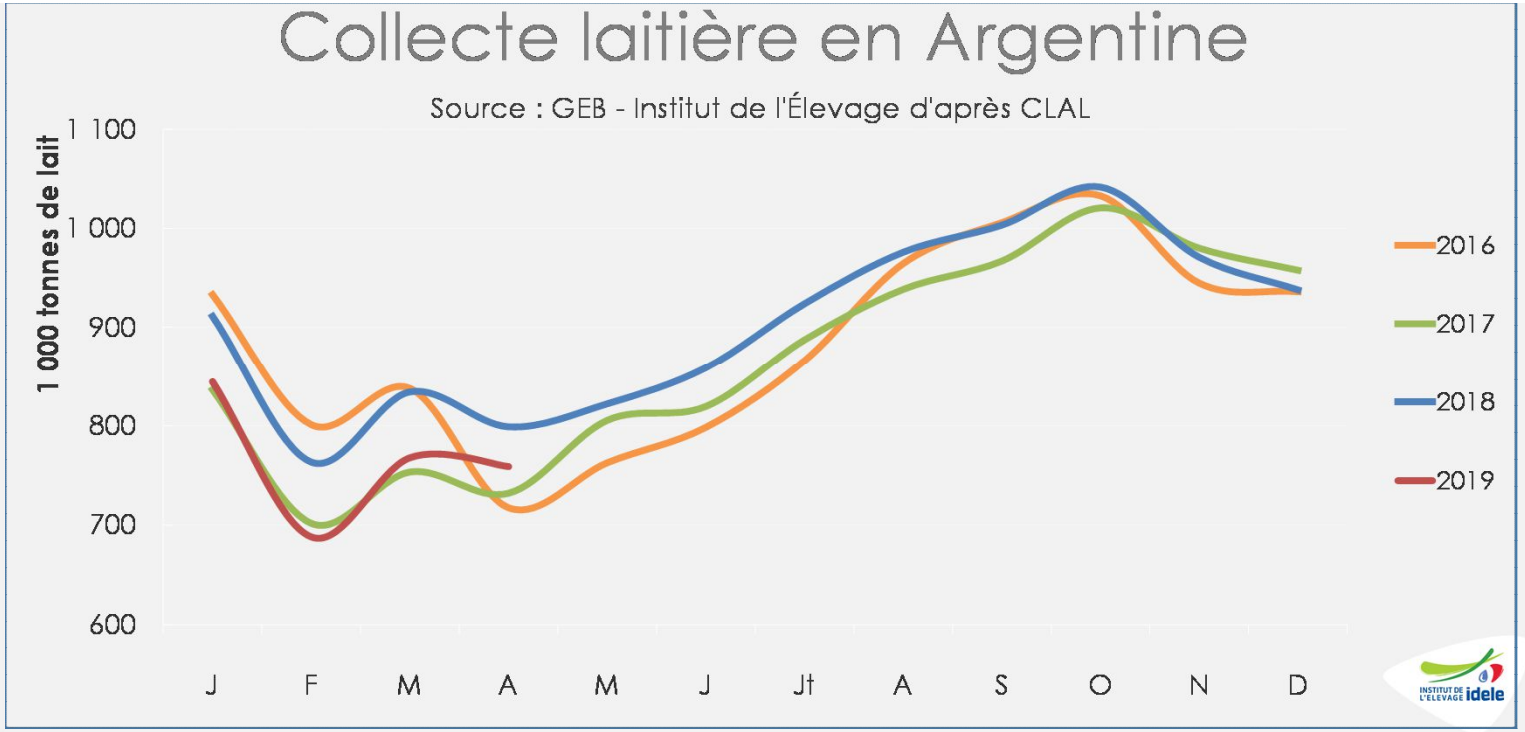
- Après avoir été croissante au cours de 8 premiers mois de la campagne (+5% /2017-2018, de juin à janvier), la production a connu une baisse saisonnière plutôt prononcée. La collecte cumulée sur la campagne écoulée a finalement progressé de +2,2/ /2018.
- Des conditions climatiques sèches (un manque de précipitations et des températures élevées) ont touché le pays durant l'été austral.

La production laitière s'effondre en Australie



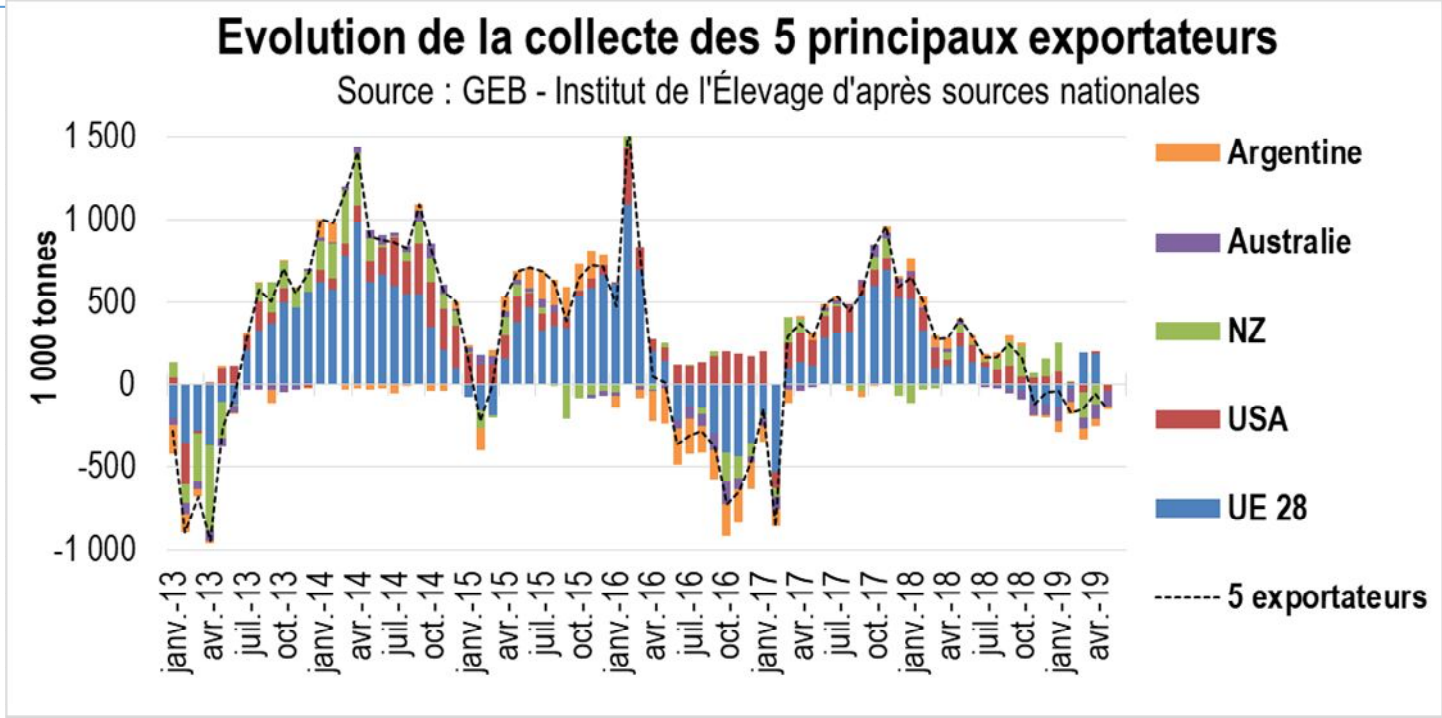
- La production laitière australienne s'enfonce dans la crise avec un nouveau recul de près de -14% /2018 en avril et mai 2019. Soit une chute de 8% d'une campagne à l'autre.
- La forte sécheresse oblige les éleveurs à réduire drastiquement leur cheptel face à la chute de la production fourragère, malgré un prix du lait bien orienté.
- Baisse probable de production (-2%) sur la prochaine campagne 2019/2020.

La production décroche en Argentine



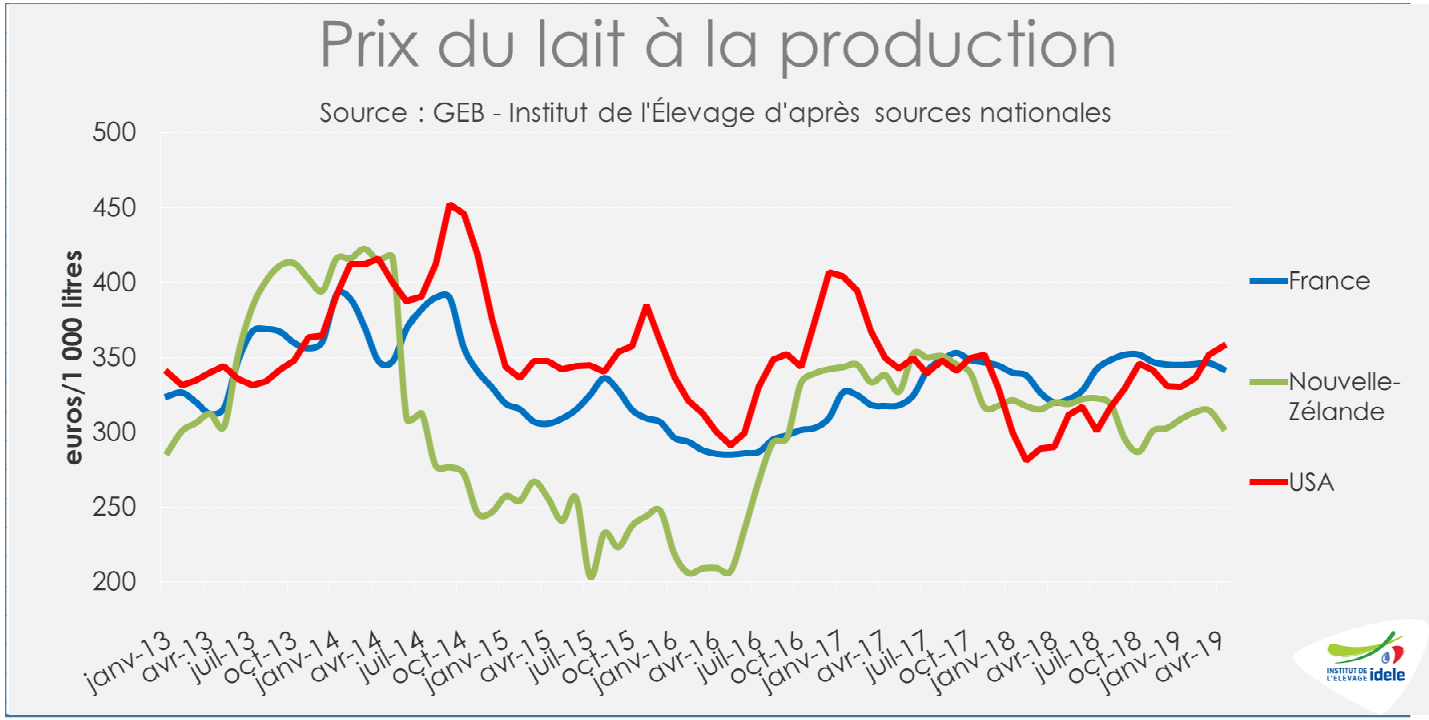
- Le recul de la production s'est accéléré début 2019 (-7,5% /2018).
- L'été chaud et sec, la faible demande intérieure et les faibles investissements dans les élevages affectent la production laitière.
- La pénurie de lait a boosté prix du lait qui a bondi de +60% à 14,8 pesos/litre en 6 mois (+40% à 0,29 €/l).

Recul de la collecte cumulée des 5 grands bassins



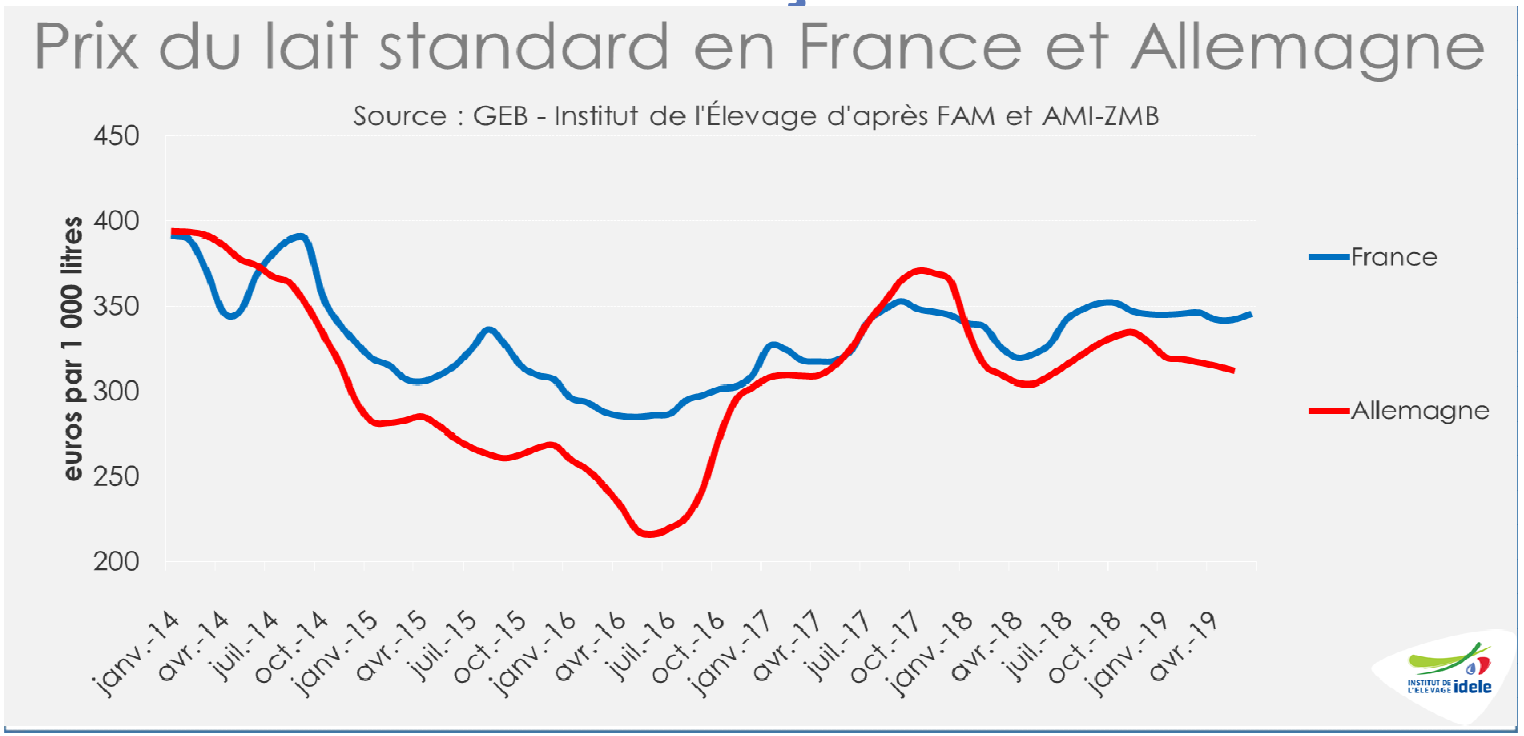
- Recul (-0,6% /2018) de la collecte cumulée des 5 principaux exportateurs de produits laitiers en avril 2019
- Soit -0,5% /2019 sur 5 mois dont :
  - Stabilité aux Etats-Unis,
  - Faible hausse dans l'UE-28 (+0,1%),
  - Repli en Nouvelle-Zélande, Australie et Argentine.

Divergence du prix du lait des 3 bassins



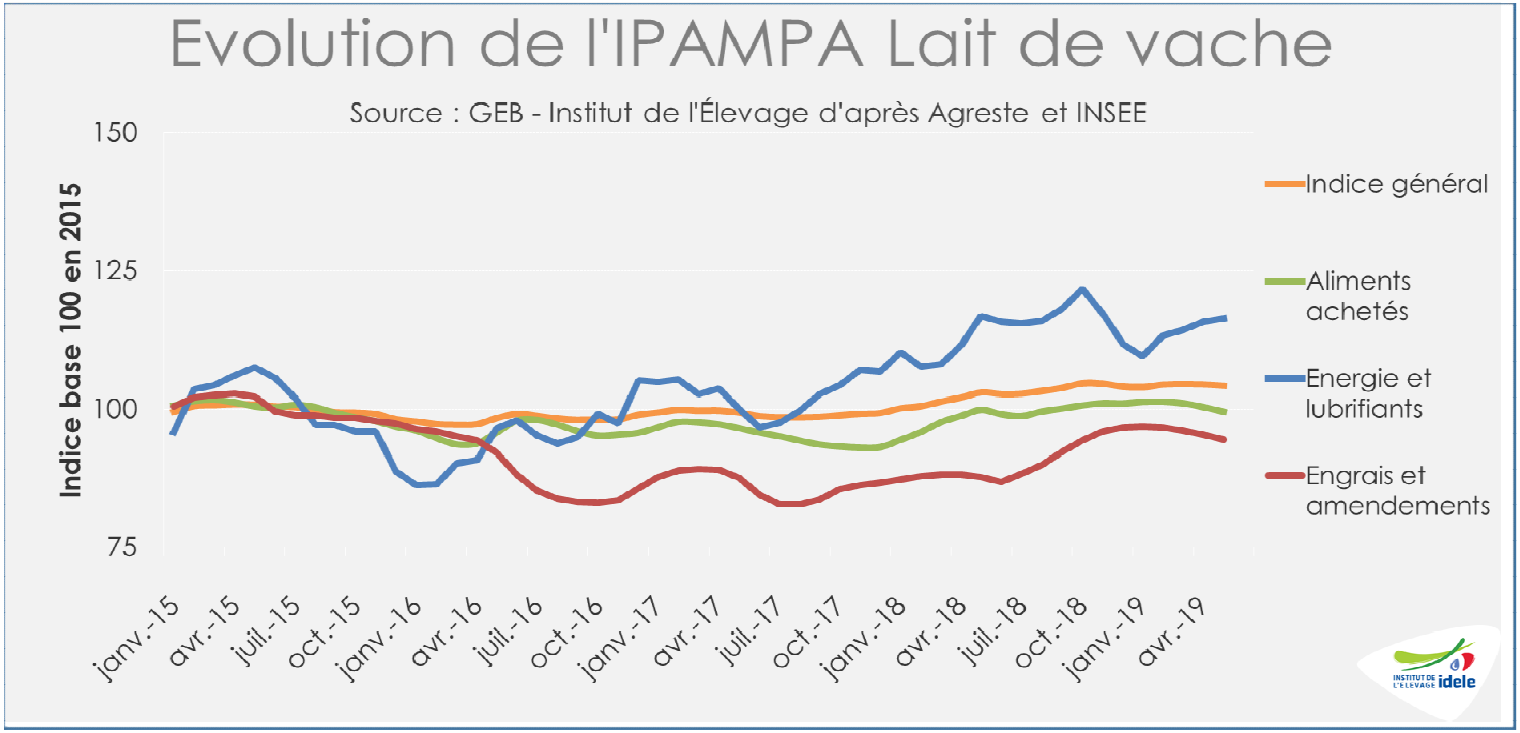
- **Aux Etats-Unis**, hausse du prix du lait toutes classes de +8% sur les 5 premiers mois à 397 $/t, +13%/2018 (355 €/t).
- **En Nouvelle-Zélande**, après trois ajustements à la baisse depuis le début de la campagne, Fonterra a légèrement baisser son prix, en mai : de 6,30-6,60 NZ$/kg MS à 6,30-6,40 NZ$/kg MS. Prix payé sur les 4 premiers mois à 500 NZ$/t de lait (299 €/t).

L'écart se creuse entre prix du lait allemand et français



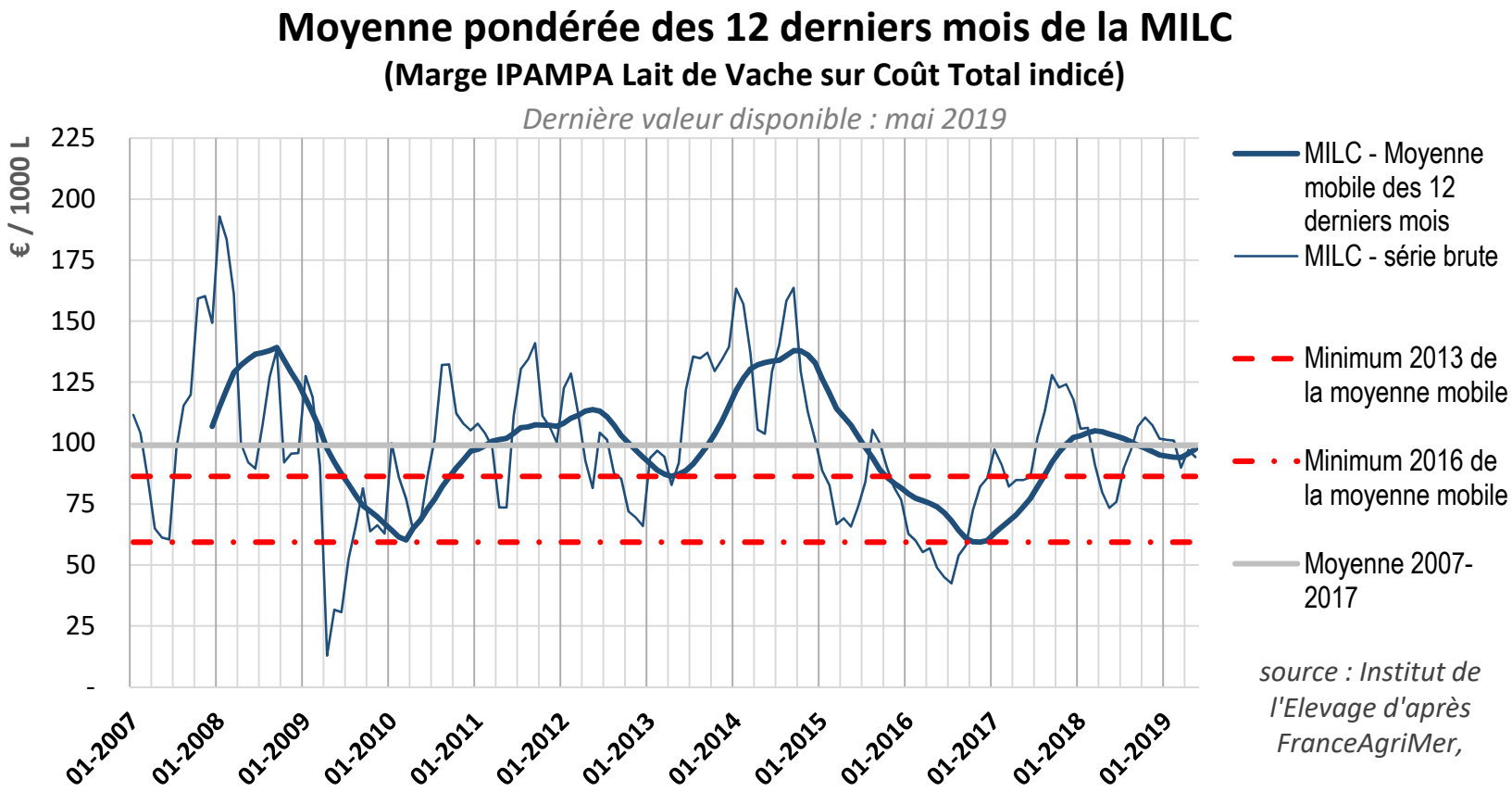
- En **France**, le prix du lait standard toutes filières confondues (y compris les laits AB et AOP) stable d'un mois sur l'autre à 342 €/1 000 l en mai, dépasse de 20 € son niveau de l'an dernier (+6%).
- **En Allemagne**, le prix du lait standardisé (38 g de MG et 32 g de MP) s'érode mois après mois. A 313 €/1 000 l, il n'est que 8 € au-dessus son niveau de 2018 (soit +3 %).

IPAMPA Lait de vache (indice 100 en 2015)



- Léger fléchissement d'un mois sur l'autre :
  - -0,1 pt à 104,4 pts en mai 2019 (+1,2% d'une année sur l'autre),
  - +1,4 pt du poste « Energie/lubrifiants » à 116,3 pts, orientés à la hausse,
- Mais un indice général supérieur à l'an dernier :
  - +1,2% d'une année sur l'autre,
  - Malgré des «Aliments achetés» stables (-0,3% /2018) et «l'Energie et lubrifiants » moins chers,
  - Mais des engrais et amendements +chers (+7,8% /2018).

Marge MILC – moyenne glissante sur 12 mois



source : Institut de l'Elevage d'après FranceAgriMer,

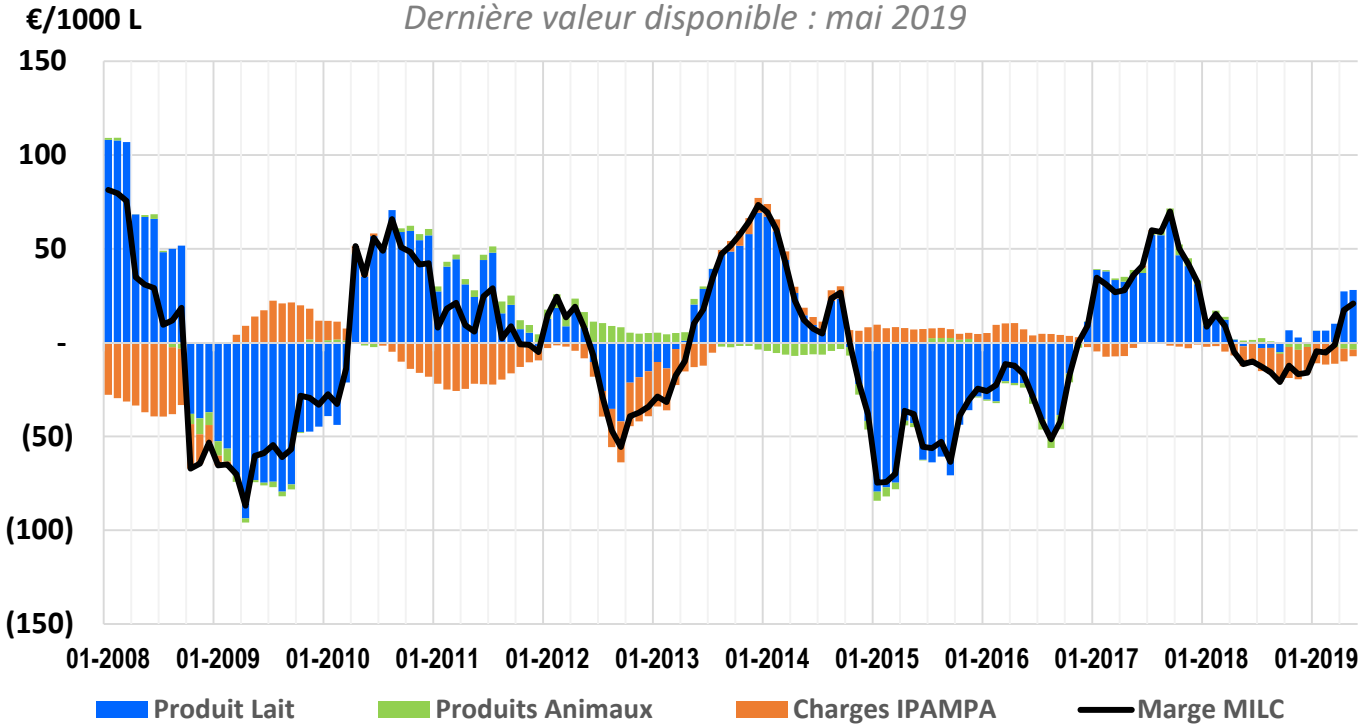
La moyenne glissante de la MILC des 12 derniers mois a confirmé en mai l'inflexion à la hausse constatée en avril, renouant avec une valeur proche de celle d'octobre 2018 (97,5 €/1 000 l)

Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

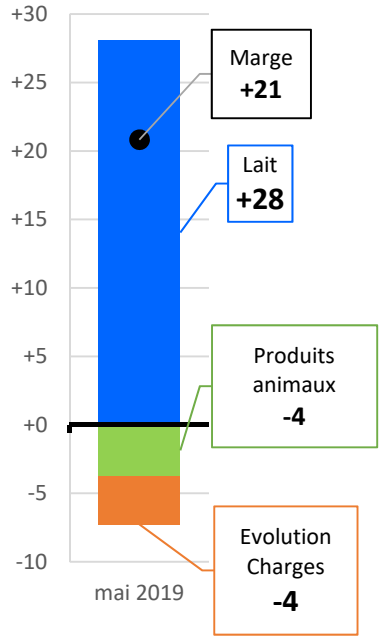
Marge MILC – évolution et composantes

Variation N-(N-1) de la marge MILC et de ses composantes

Dernière valeur disponible : mai 2019



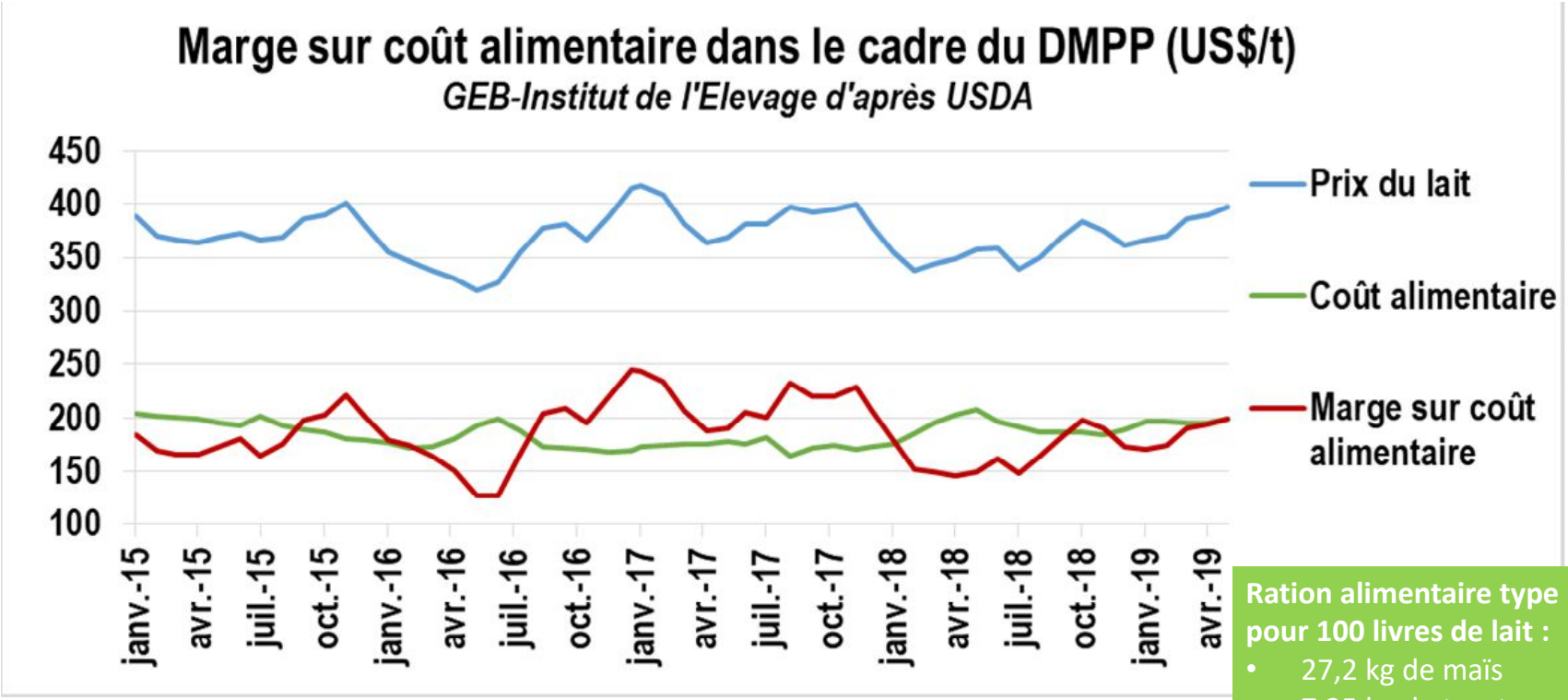
zoom dernier mois
évolution MILC et composantes n-(n-1)



La MILC affiche une hausse de 21 €/1 000 l en mai 2019 /2018, tirée par un produit lait en progression de 28 €/1 000 l par rapport à mai 2018, période à laquelle le prix avait accusé une baisse saisonnière brutale. Les évolutions des charges et des produits animaux restent défavorables, chacune à -4 €/1 000 l.

Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

Hausse de la marge sur coût alimentaire aux USA

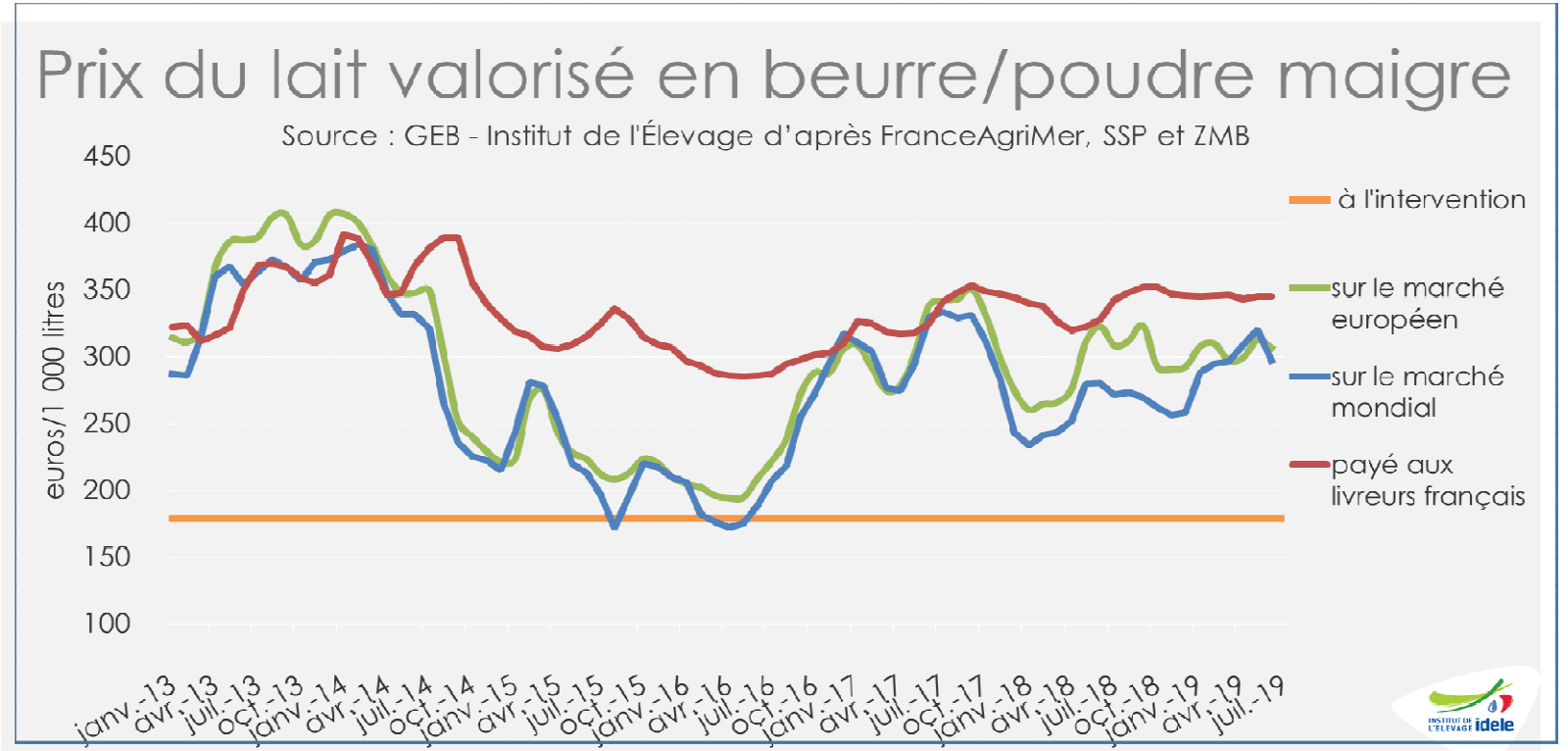


Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

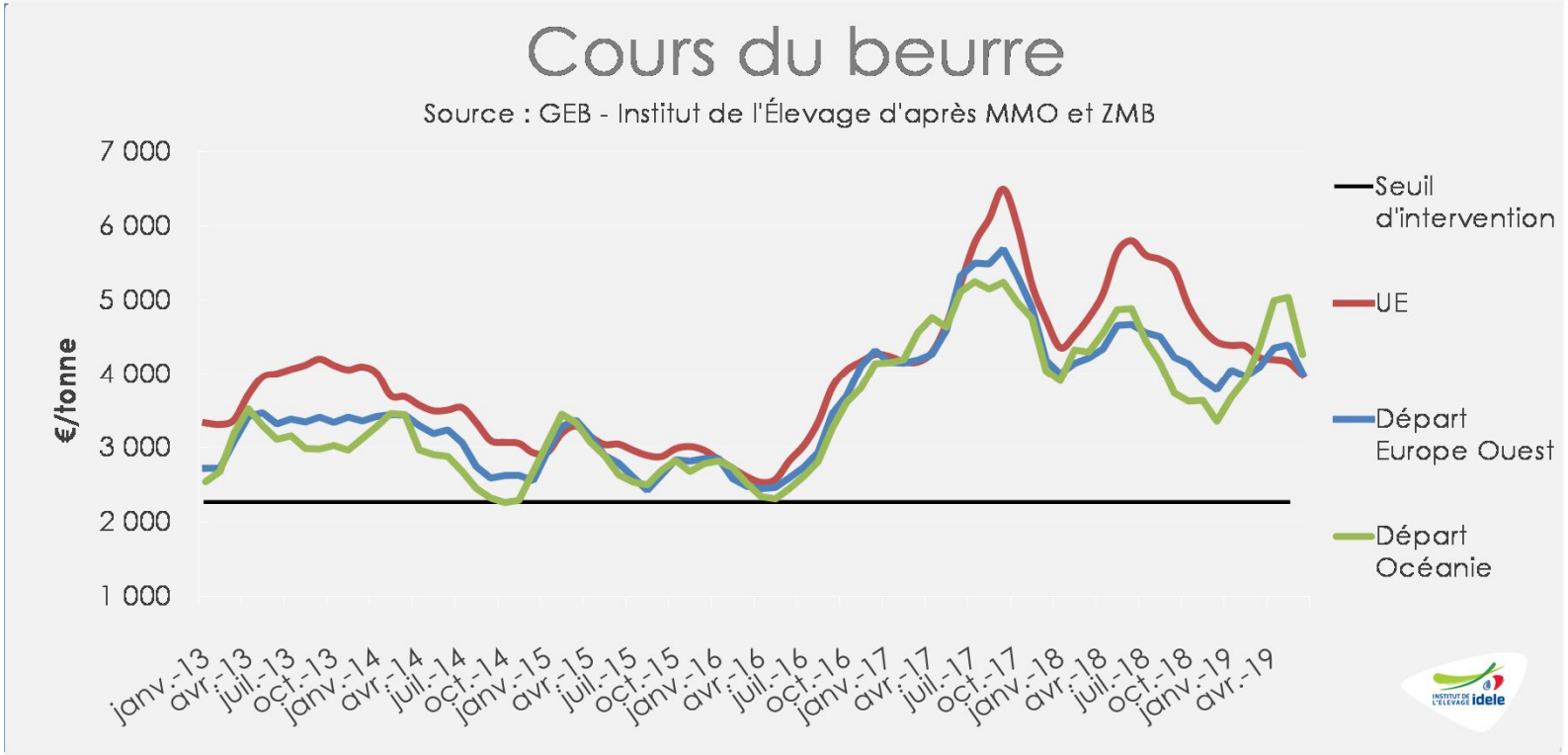
- Hausse de la marge alimentaire à 198 $/t en mai grâce à :
  - La hausse du prix du lait (+31 $/t depuis janvier) à 397 $/t (+11% /2017),
  - La stabilisation du coût alimentaire, à 198 $/t (-4% /2018).
  - La marge alimentaire redevient stimulante (+49 $/t soit +33% /2018).

Prix du lait standard valorisé en beurre/poudre



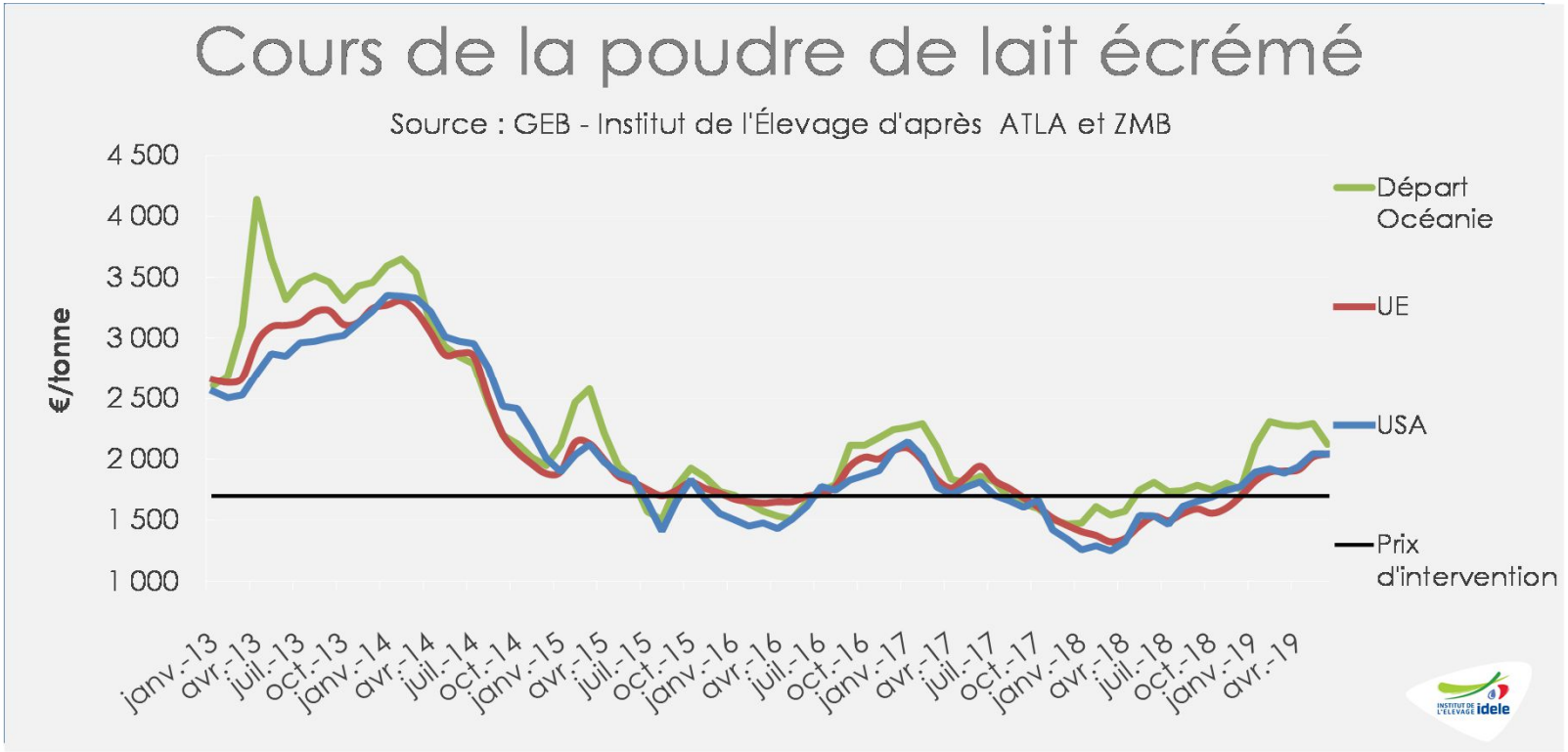
- Baisse du prix du lait valorisé en beurre/poudre sur le marché européen :
  - 307 €/1 000 l en juin 2019 (-5 € en un mois après +13 € entre avril et mai),
  - -16 €/1 000 l /2018.
- Chute du prix du lait valorisé en beurre/poudre sur le marché mondial :
  - 297 €/1 000 l en mai 2019 (-24 € en un mois),
  - +16 €/1 000 l /2018.

Recul des cours du beurre



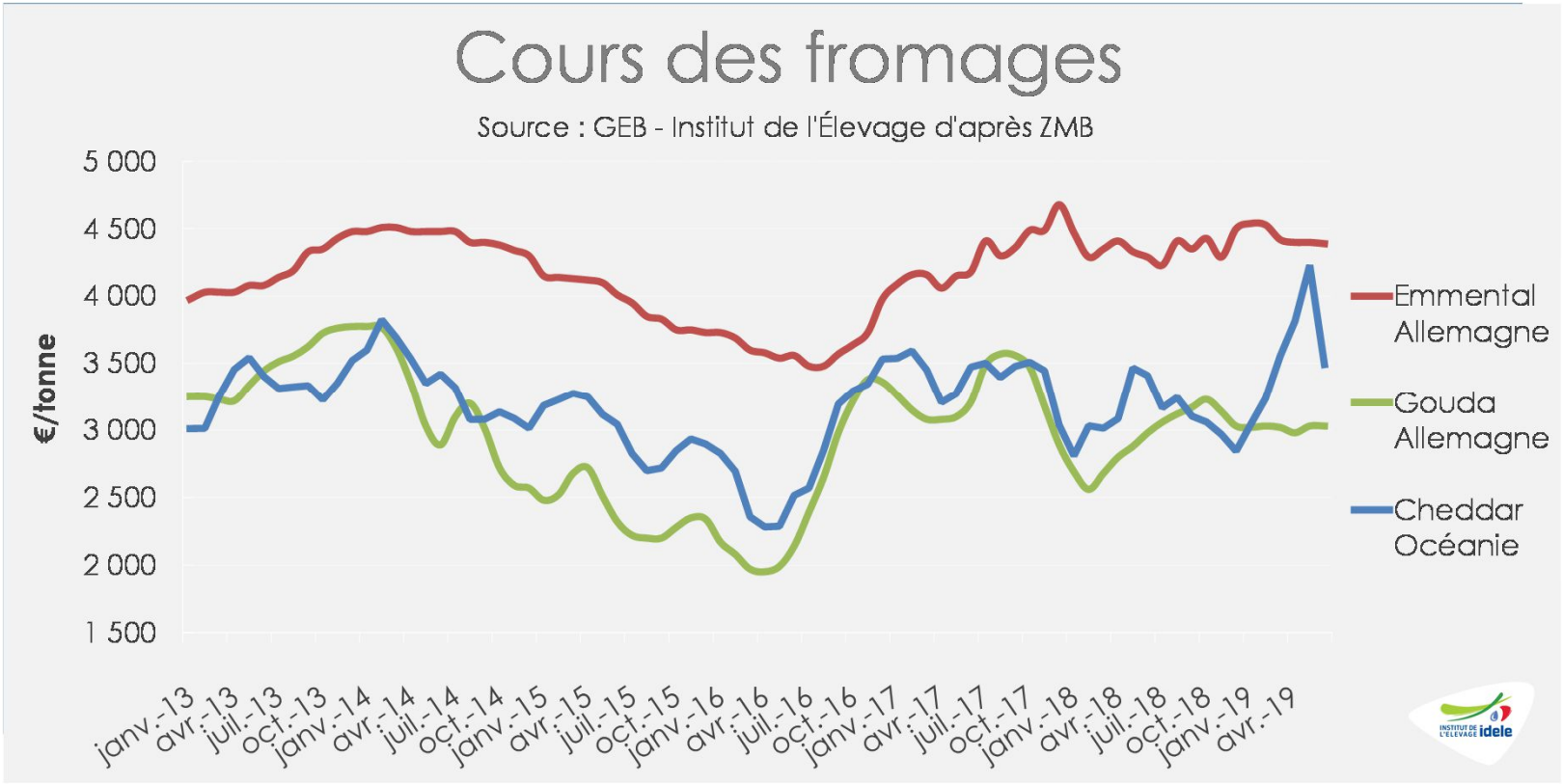
- **Cotation ATLA en baisse:**
  - Marché spot : recul de 500 €/t en 2 mois, à 3 800 €/t début juillet(-31% /2018),
  - Contrat : stable en juin à 4 250 €/t après avoir culminé à 5 000 € 6 mois plus tôt,
- **Recul des cours sur le marché mondial :**
  - Progression en partance de l'UE : -400 € en un mois à 4 000 €/t en juin,
  - Chute au départ d'Océanie, après une envolée : -770 €/t en un mois , à 4 260 €/t.

Arrêt de la hausse des cours de la poudre maigre



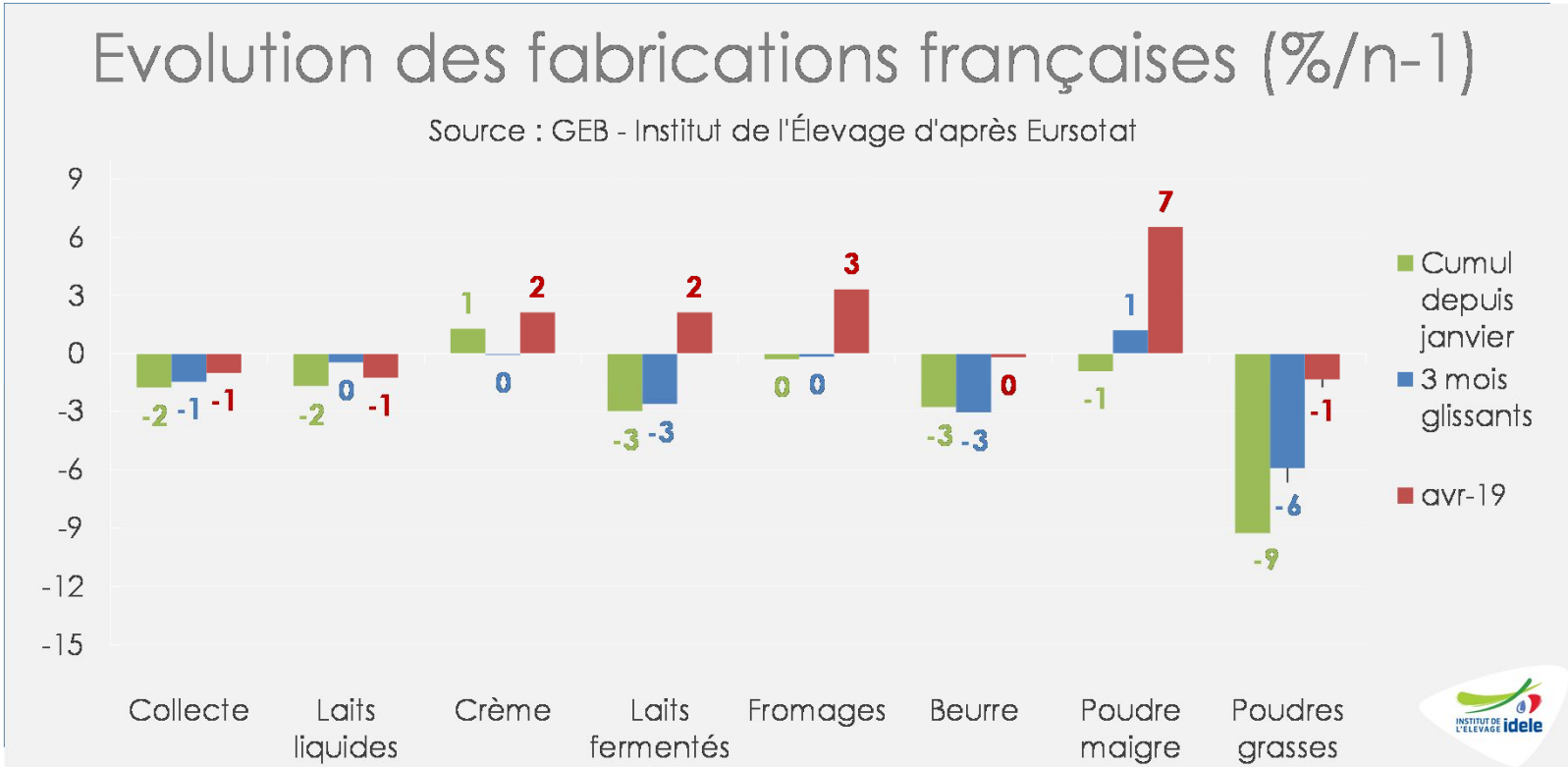
- **Stabilisation de la cotation ATLA :**
  - à 2 150 €/t en semaine 27 (+36% / 2018),
- **Evolution contrastée sur le marché mondial :**
  - Stabilisation aux Etats-Unis à 2 040 €/t en juin(+33% /2018),
  - Recul au départ Océanie : -170 €/t en 1 mois à 2 120 €/t en juin 2019 (+17%/2018).

Evolution contrastée des cours des fromages



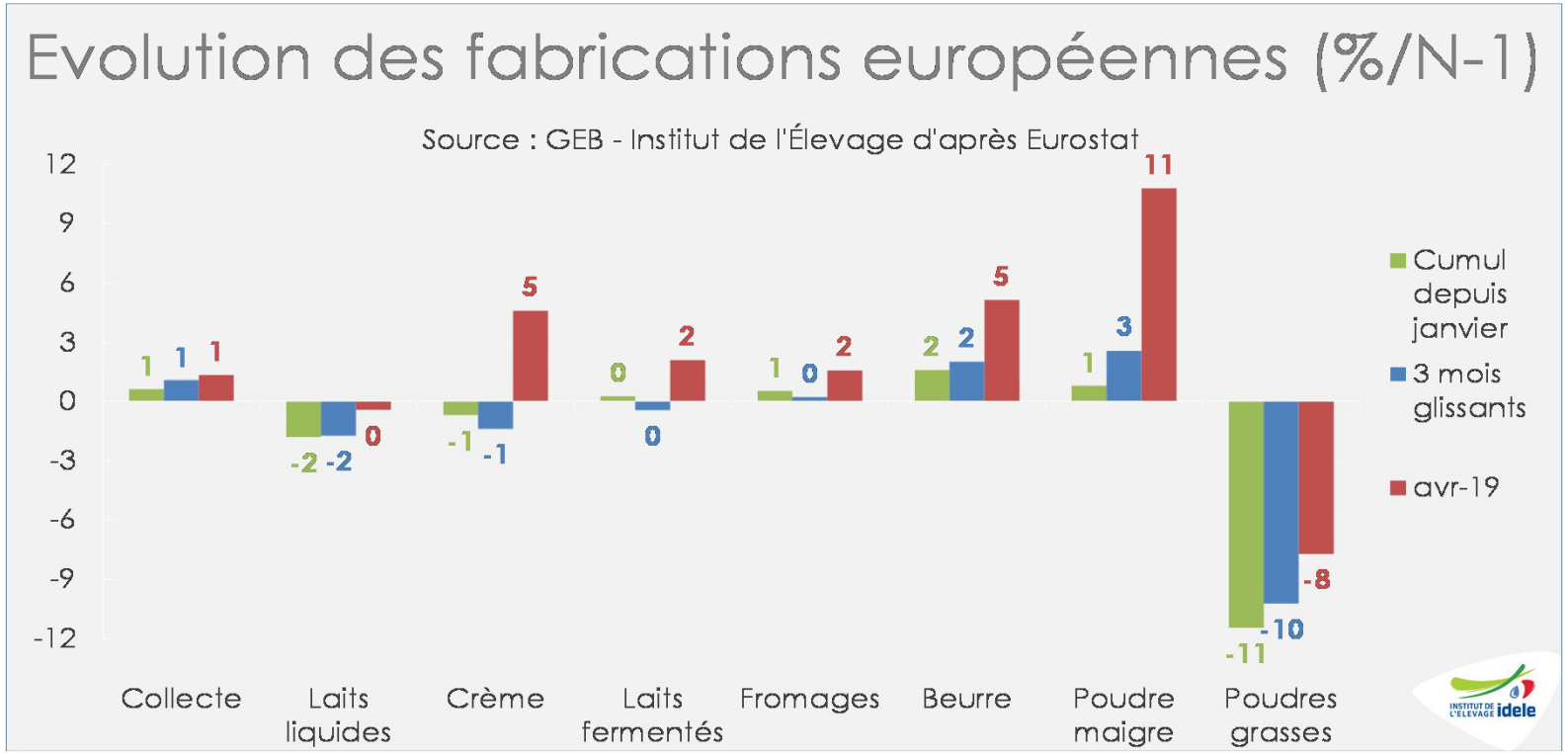
- Cours du gouda stable à 3030 €/t en juin(+2% /2018).
- Cours de l'emmental, relativement stable à 4 390 €/t (=/ 2018).
- Hors de l'Europe, évolution contrastée des cours du cheddar :
  - Nouvelle-Zélande : forte chute après un hausse continue depuis janvier : -740 € en un mois à 4 490 €/t en juin(+2% /2018),
  - Etats-Unis : +1 100 € en un mois à 3 990 €/t en juin(+13% /2018).

Des fabrications françaises ralenties



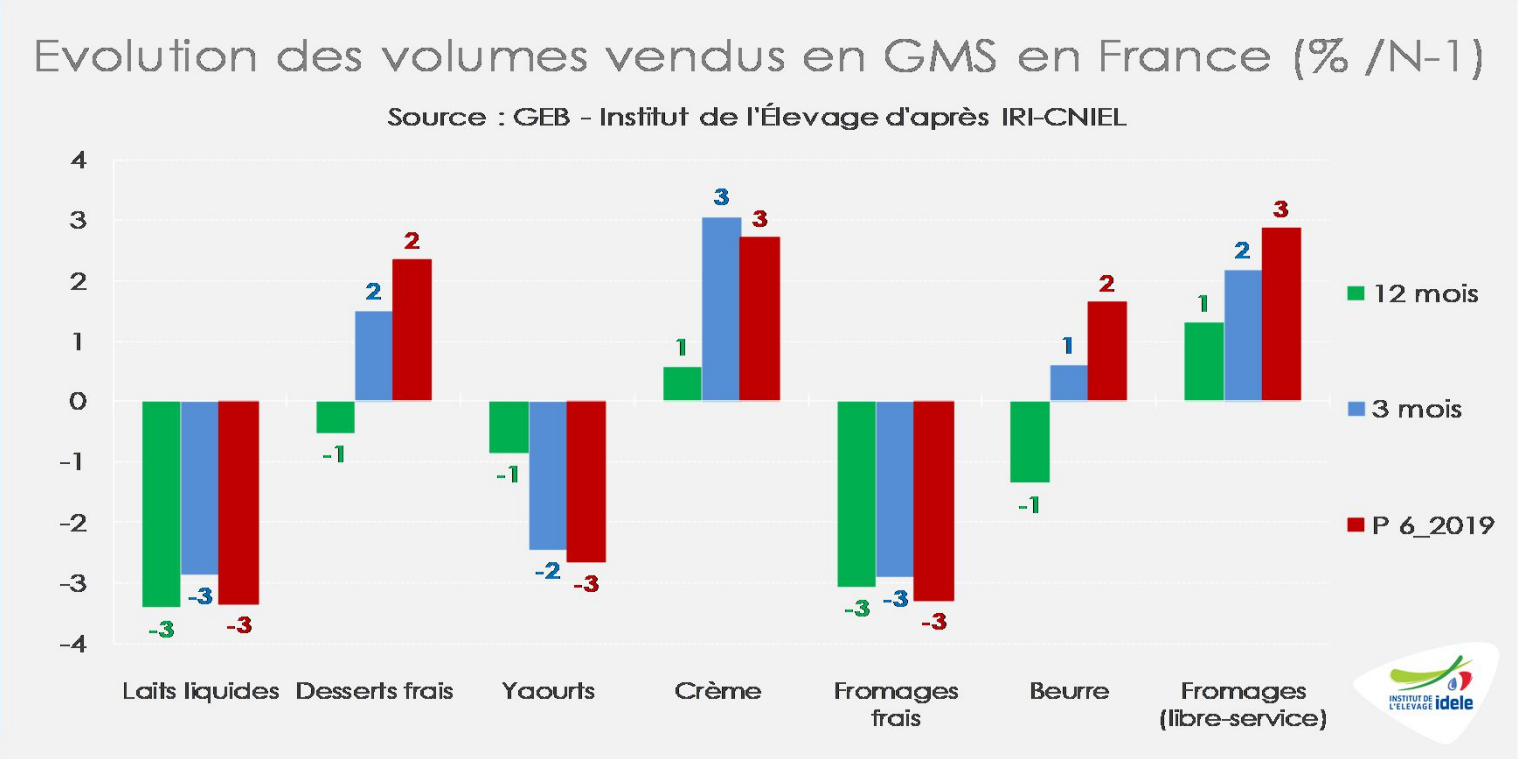
- Laits liquides : poursuite du lent déclin,
- Laits fermentés : rebond en avril,
- Fromages : hausse en avril 2019 et stabilisation sur les 4 premiers mois ,
- Beurre : ralentie depuis l'été 2018 (-3% /2018 sur depuis janvier 2019),
- Poudre maigre : forte hausse en avril
- Poudres grasses : légère baisse en avril

Fabrications européennes contrastées au 1er trimestre 2019



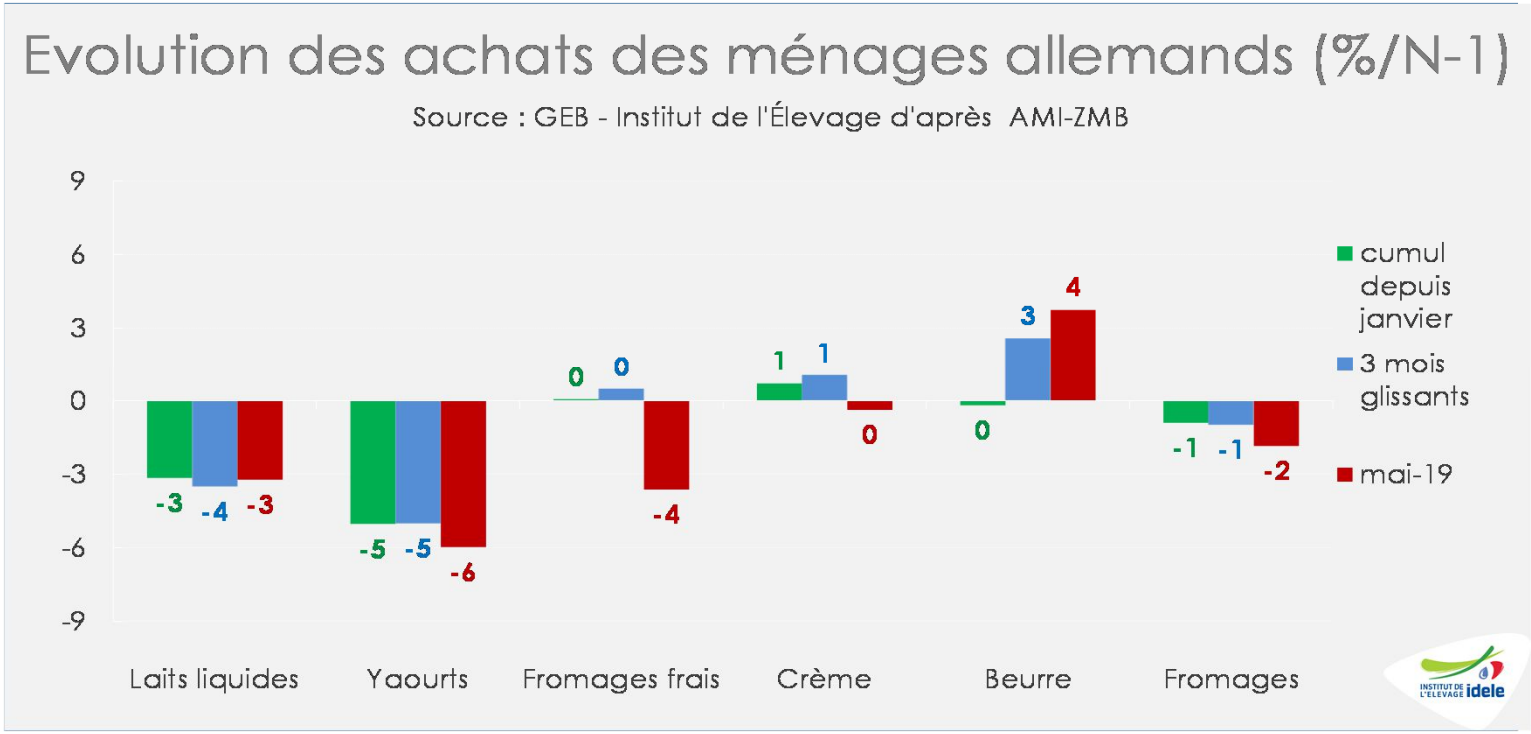
- En avril, la reprise de la collecte européenne entraine pour le 2ème mois consécutif une reprise des fabrications de beurre et de poudre maigre,
- Crème : rebond en avril,
- Laits fermentés : stable au 1er quadrimestre 2019,
- Fromages : légère hausse en avril et depuis janvier,
- Poudres grasses : forte chute en avril et depuis janvier (-11% /2018).

Achats des ménages français contrastés



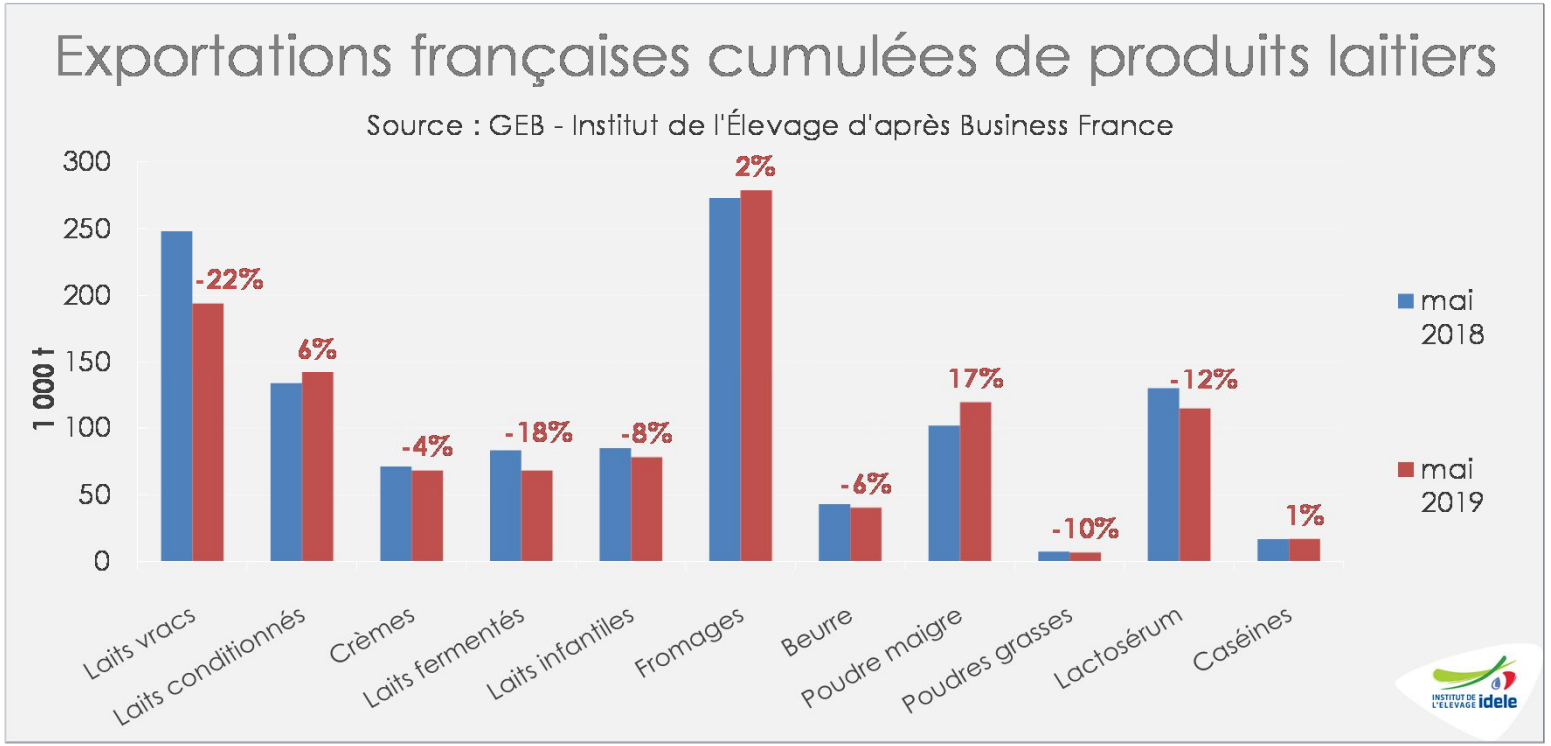
- Recul des ventes de laits conditionnés, de yaourts et de fromages frais,
- Rebond des achats de desserts frais,
- Nouvelle hausse des ventes de beurre et de crème,
- Croissance + ferme des ventes de fromages au rayon libre-service.

Consommation des ménages allemands déprimée



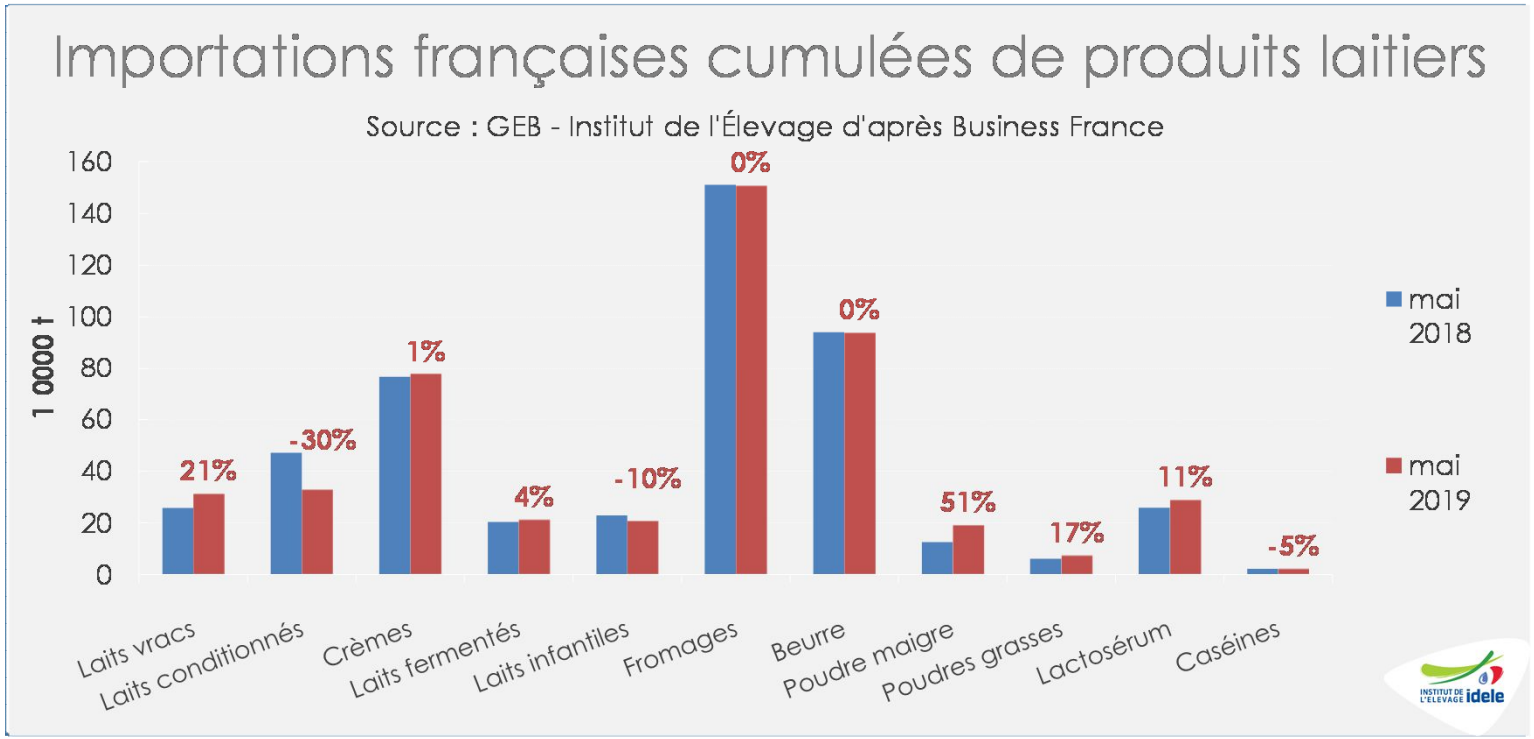
- Hausse des achats de beurre,
- Recul des achats de fromages (frais et non frais),
- Recul prolongé et prononcé de achats de yaourts et de laits liquides.

Tassement des exportations françaises en volume



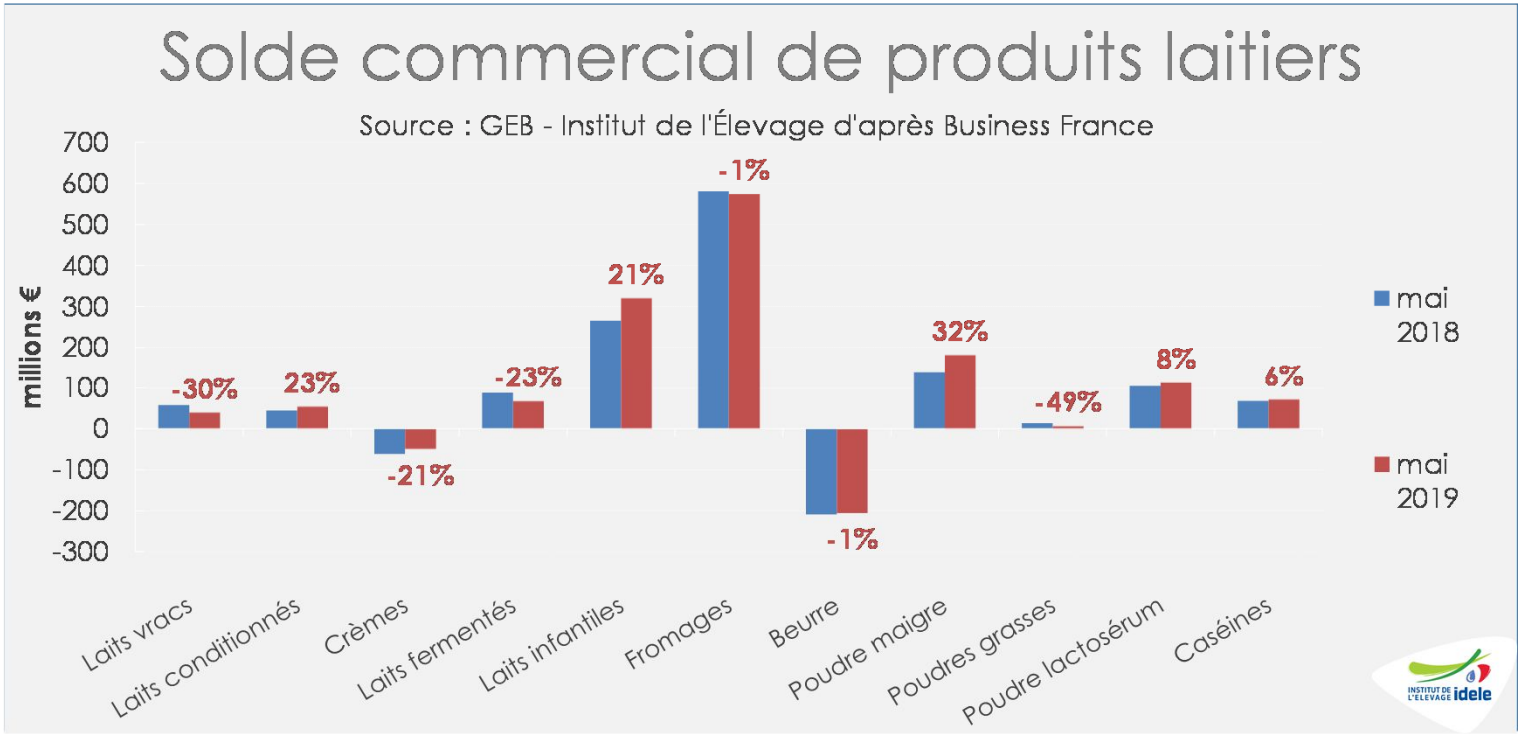
- Légère reprise en valeur à 2,9 milliards € (+3,5 % /2018), due à la forte hausse des prix (+10%) qui surcompense la baisse des volumes (-6%),
- Chute des exports de lait et de crèmes en vrac ainsi que des laits infantiles et du lactosérum,
- Rebond des exports de poudre maigre et des laits conditionnés,
- Tassement des exports de poudres grasses et du beurre,
- Hausse des exportations en valeur (+3,5%) surtout vers les pays tiers (+10%).

Des importations françaises croissantes en valeur



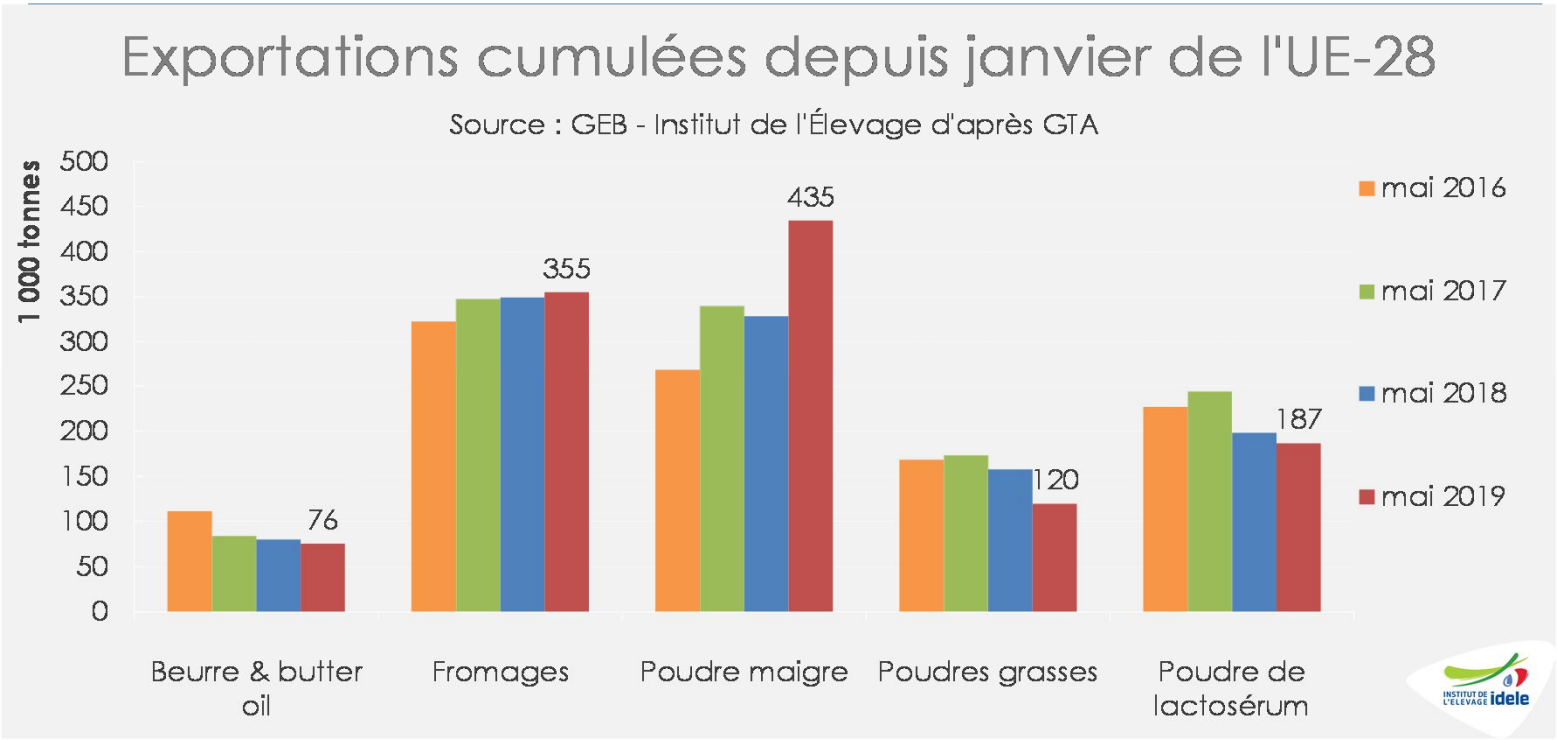
- **Progression des imports en valeur** à 1,68 milliard € en 5 mois (+2% /2018), malgré la chute des volumes achetés (-8% /2018), à cause d'une hausse des tarifs (+11% /2018 en moyenne tous produits confondus).
- **Recul** des achats de laits conditionnés et de laits infantiles,
- **Hausse** des achats d'ingrédients secs.

Solde commercial de la France érodé début 2019



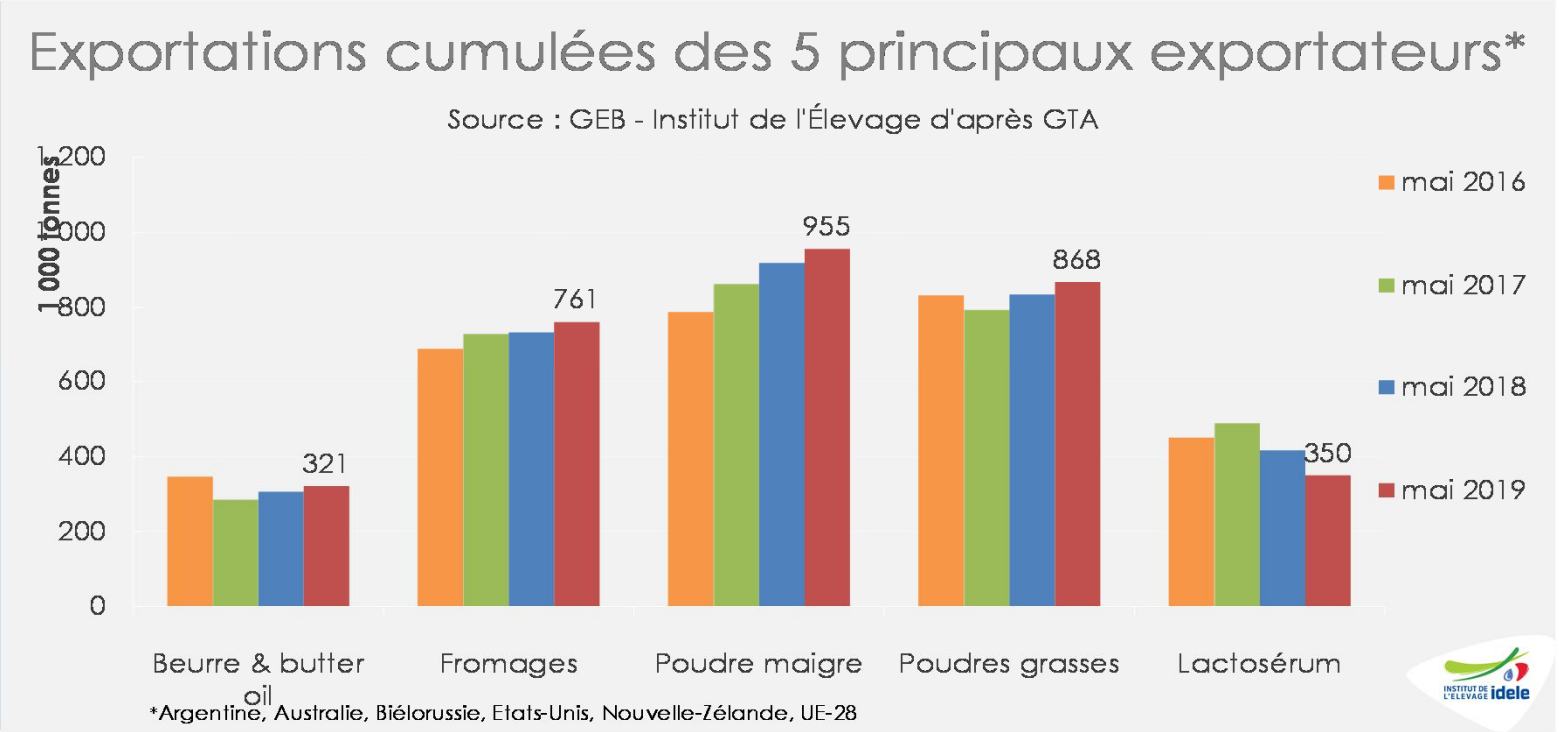
- Solde commercial ramené à +1,29 milliard € en 5 mois (+ 6% /2018),
- Hausse de l'excédent commercial en poudre maigre et en laits infantiles, poudres de lactosérum
- Déficit de crème,
- Excédent haussier en ingrédients secs (+14% /2018) à 395 millions €.

Evolution contrastée des exportations de l'UE



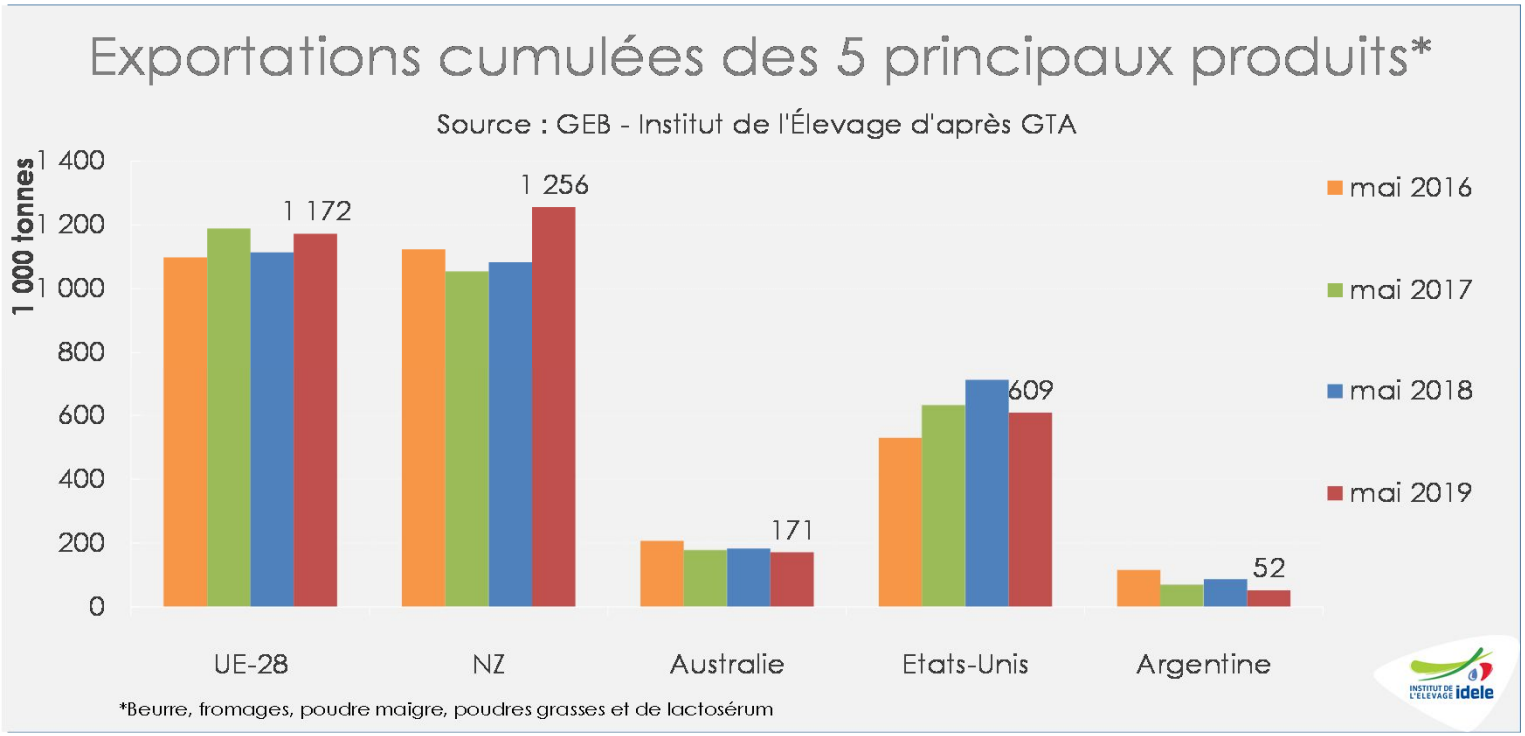
- **Beurre** : relancées en avril et mai , mais faibles sur 5 mois (-6% /2018),
- **Fromages** : Légère hausse (+2% /2018) vers la plupart des grandes destinations (États-Unis, Japon, Suisse, Corée du Sud, mais aussi Algérie, Chine, Maroc…),
- **Poudre maigre** : bond de +32% grâce au déstockage,
- **Poudres grasses** : -24%, faute de disponibilités et de compétitivité face aux poudres néo-zélandaises,
- **Poudre de lactosérum** : -6% /2018.

Le commerce mondial dynamique début 2019



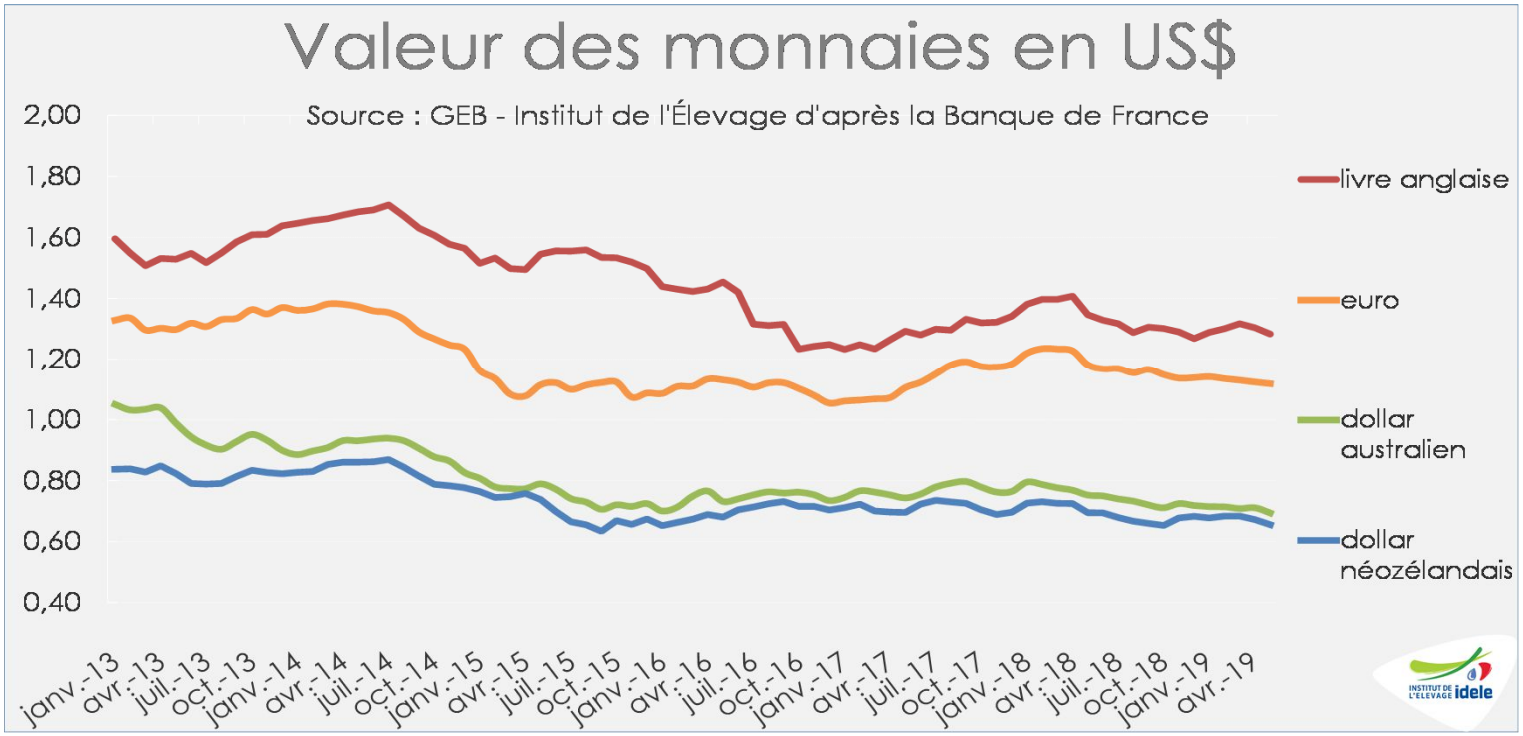
- **Fromages** : +4% /2018 sous l'impulsion des Etats-Unis et de la Nouvelle-Zélande,
- **Beurre** : +5% /2018, grâce à la Nouvelle-Zélande et l'arrivée de fournisseurs,
- **Poudre maigre** : +8% grâce aux poudres d'intervention dans l'UE-28 et au retour de la Nouvelle-Zélande,
- **Poudres grasses** : +4% /2018, tirées par le dynamisme de la NZ,
- **Poudre de lactosérum** : recul (-16%), principalement des achats chinois, suite à la Fièvre porcine africaine.

Principaux exportateurs sur le marché mondial



- **UE- 28** : +5% /2018,
- **Nouvelle-Zélande** : des expéditions dynamiques (+16% /2018), surtout en poudres grasses, en beurre et butter oïl,
- **Etats-Unis** : tassement (-14% /2018), seules les exportations de fromages sont haussières,
- **Australie :** -6% faute de ressource laitière,

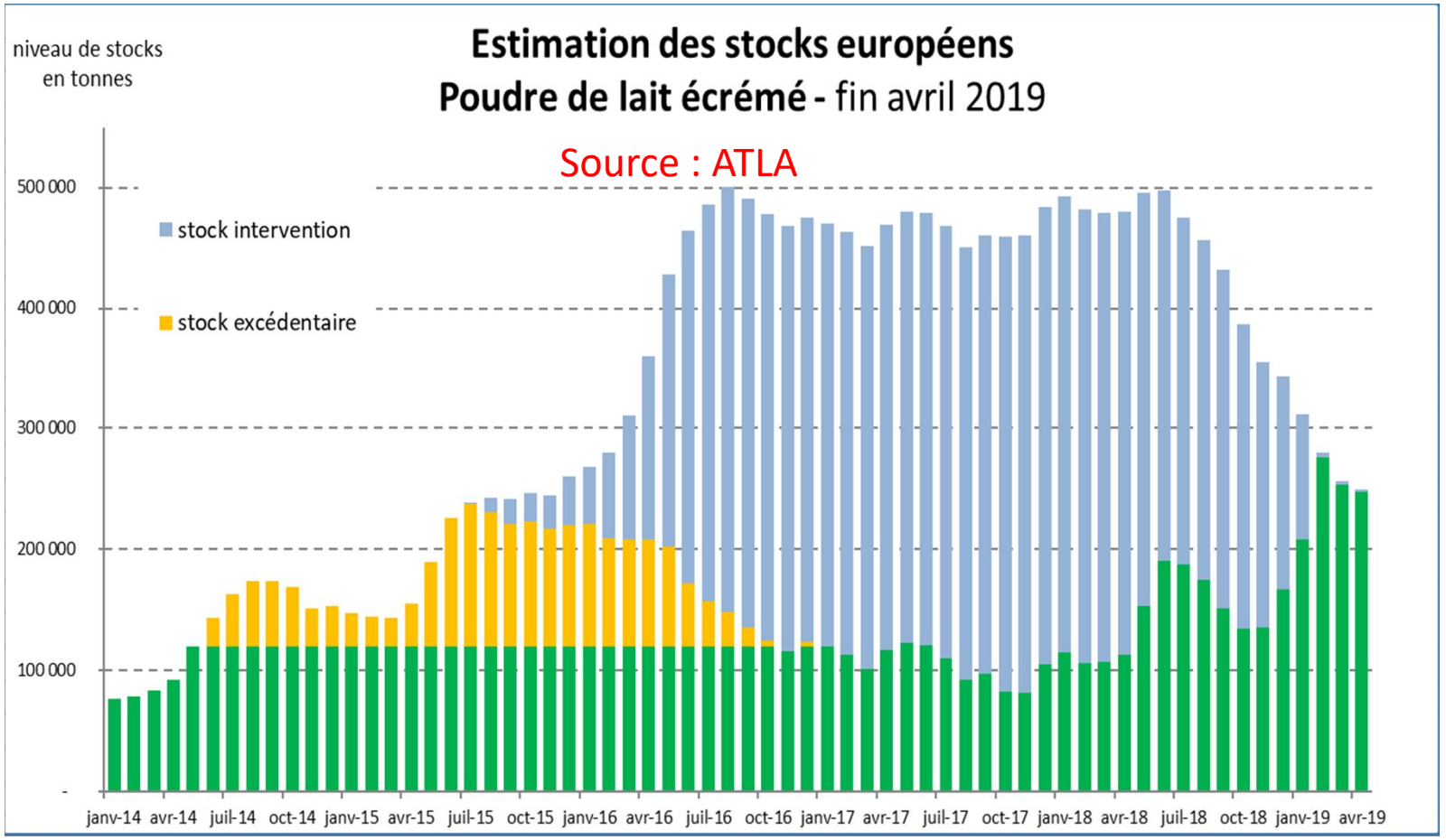
Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Depuis mars les principales monnaies se déprécient face au dollar :

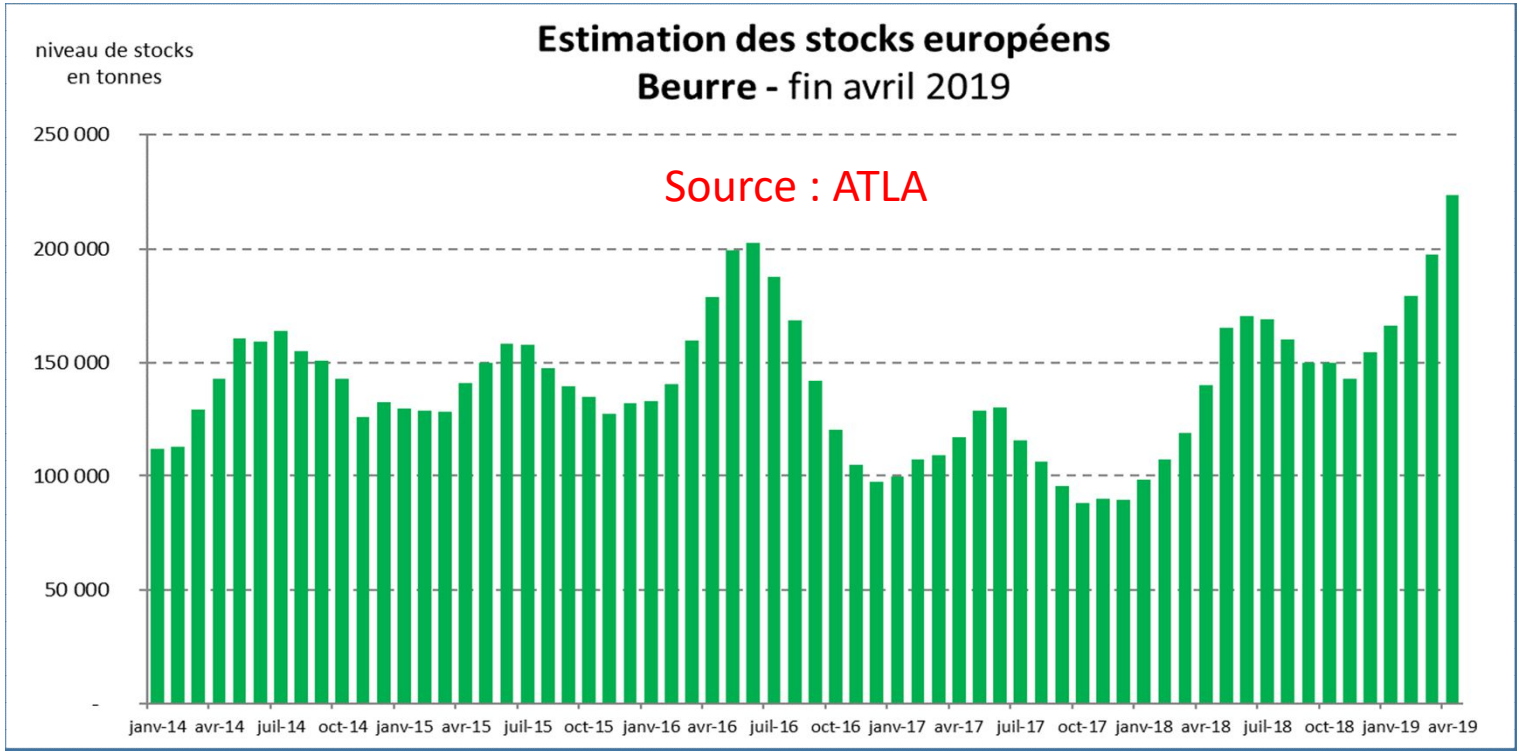
- L'euro stabilisée à 1,12 US$ en juin,
- La livre anglaise s'est dépréciée de 2 cts en 2 mois à 1,28 U$ en mai,
- De même que le dollar néo-zélandais stable à 0,66 US$,
- Et dollar australien aussi s'est déprécié à 0,69 US$ (-2% en un mois).

Résorption complète des stocks à l'intervention



- Fin mai 2019 : stocks d'intervention tombés à 1 000 t,

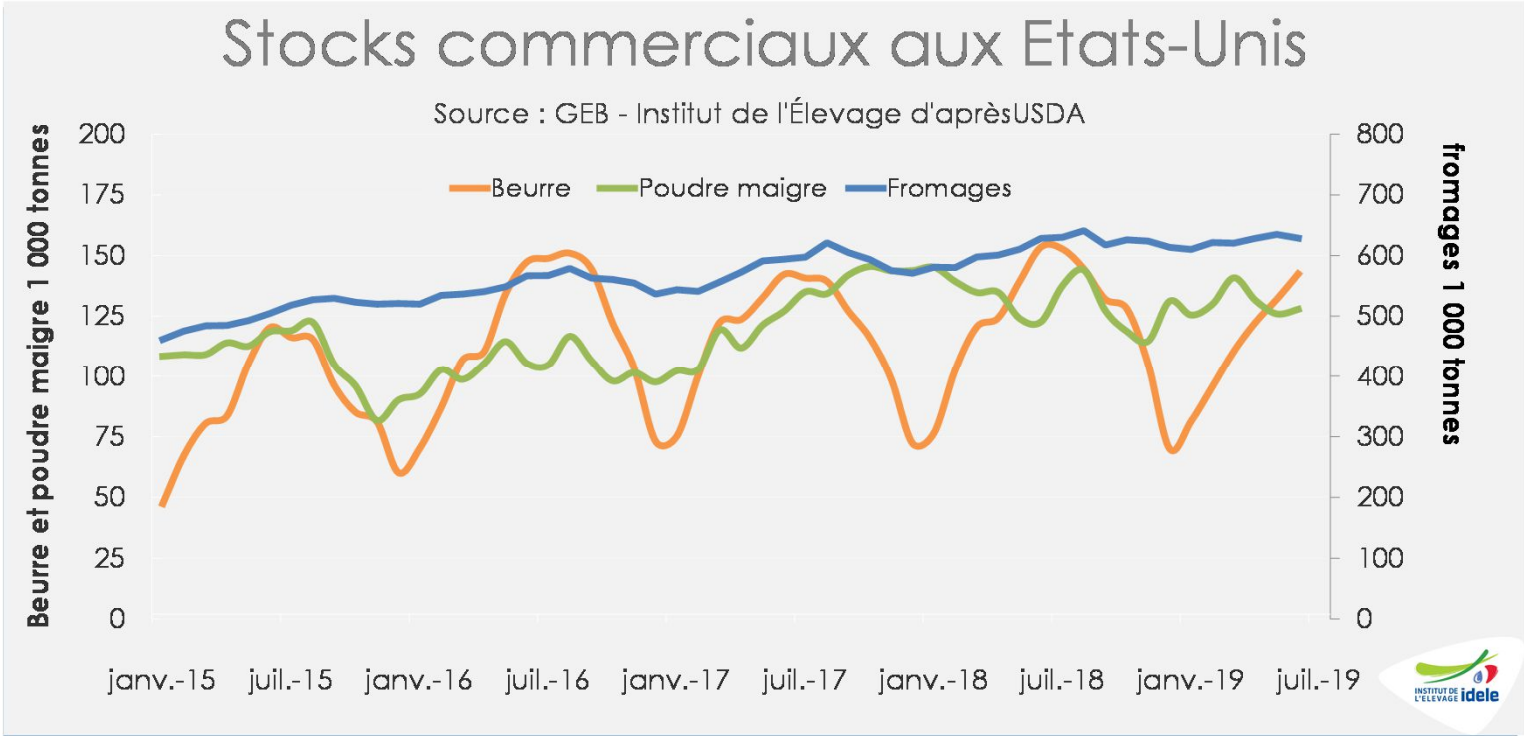
Les stocks européens de beurre se rétablissent



Source : ATLA / EDA

- Les stocks européens de beurre sont estimés à 224 000 t fin avril 2019 par ATLA.
- Ils auraient ainsi progressé de 84 000 t en un an

Des stocks de fromages élevés aux Etats-Unis



- **Beurre** : Remontée saisonnière des stocks ramenés à 142 000 t début mai (-11 000 t /2018),
- **Poudre maigre** : légère remontée des stocks à 128 000 t début juin (+5 000 t soit +4 % /2018),
- **Fromages** : baisse des stocks à 629 000 t début juin (+500 t /2018).

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Pour plus d'infos :

GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

JUILLET 2019

jean-marc.chaumet@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
eva.grohens@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie